France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 907
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mercredi 2 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

AMBRE SOLAIRE
comme avant guerre!

D.L. 2e trim. 47
D

6e DERNIÈRE

NOUVEAU PALIER POUR LES SALAIRES ET POUR LES PRIX

telle serait la nouvelle politique du cabinet Ramadier

Le chef du gouvernement posera la question de confiance à la fin de la semaine

par Georges GOMBAULT

CE matin a repris la discussion de l'interpellation de M. Gazier qui a mis gouvernement et majorité à la torture. Des conseils de cabinet successifs ont montré que les ministres n'arrivaient pas à s'entendre sur la politique économique et sociale dont M. Gazier exigeait une définition claire. Quant aux partis de la majorité, on se demandait comment ils pouvaient s'accorder sur les termes d'un ordre du jour où le dirigisme socialiste ne heurterait pas le libéralisme radical et la demi-orthodoxie du M.R.P. En logique, la crise semblait fatale. En fait, M. Ramadier, appuyé par M. Léon Blum qu'il a vu dimanche, par M. Herriot qu'il a rencontré hier, et par le président de la République, s'est appliqué à l'éviter, sans d'ailleurs penser le moins du monde à un remaniement.

Il lui fallait convaincre avant tout son propre parti qui voudrait bien passer la main. Le comité directeur, qui s'est réuni hier soir, avait officiellement pour objet de fixer la date du prochain Conseil national ; on pense bien qu'il a examiné l'ensemble de la situation politique.

Ramadier : blocage
Daniel Mayer : revalorisation

Deux thèses se sont opposées. Celle du président du conseil, qui entendait s'en tenir à sa thèse : pas d'augmentation de salaires, solution des conflits particuliers par l'octroi de primes de rendement, et celle de M. Daniel Mayer, qui suggérait un accroissement limité des salaires, une augmentation des prix étant acceptée. On tiendrait désormais sur un nouveau palier. Cette combinaison avait un double avantage : elle donnait satisfaction à la C.G.T. qui, on le sait, exige une revalorisation générale des salaires à partir du 1er juillet, alors que le président du conseil voulait reporter l'échéance en décembre ; elle enlevait au parti communiste le monopole de la défense des intérêts ouvriers dont il se targuait, et un excellent argument de propagande pour les élections municipales d'octobre.

M. Daniel Mayer, que soutenait M. Depreux, a été approuvé par le Conseil national et le président du conseil s'est en partie rendu à sa raison. Les partisans de la démission, parmi les socialistes, se sont assagis en raison de la situation générale.

Le discours du général de Gaulle dénonçant une fois de plus le ré-

SUITE PAGE

FIN DU CONFLIT DES BANQUES

Reprise demain matin

MINES : reprise seulement partielle
MÉTALLOS : grève aujourd'hui

DES le début de la matinée on enregistrait une nette détente dans le conflit des banques. Les pourparlers entre la Fédération des employés et le gouvernement avaient repris, en effet, au cours de la journée d'hier et progressait favorablement.

De nouvelles propositions gouvernementales, donnant dans une large mesure satisfaction aux revendications des grévistes, ont été communiquées ce matin, à 10 heures, à ces derniers par les responsables du comité de grève, au cours d'un meeting à la Bourse du travail.

A l'issue de la réunion, la reprise du travail été décidée pour demain matin.

50 % des mineurs de fond au travail

LILLE, 1er juillet (de notre corr. parti, par téléph.). — La reprise du travail dans les mines, ordonnée par la Fédération des mineurs, est loin d'être générale. Dans les houillères nationales du Nord et du Ras-de-Calais, 50 pour cent seulement des mineurs sont descendus dans les puits.

Actuellement, la situation se résume ainsi :

HENIN-LIETARD : Les mineurs ont refusé de reprendre le travail pour protester contre les textes financiers de M. Schuman. M. Nestor Canonne, secrétaire du syndicat des mineurs, qui invitait les ouvriers à travailler, s'est fait huer.

LOOS : Trois fosses sur douze ont pu fonctionner.

BETHUNE : Cinq fosses sur dix sont en activité. A Bruay, à Valenciennes, à Anzin, 80 % des ouvriers travaillent.

LIEVIN : Situation normale hier matin, mais l'après-midi deux fosses seulement ont fonctionné, les femmes ayant empêché les ouvriers de descendre.

DOUAI : Neuf fosses sur seize fonctionnent.

OSTRICOURT : A la fosse n° 4, les femmes ont empêché les ouvriers de descendre.

METALLURGIE. — Grève générale de 24 heures. Les métallos demandent l'attribution de primes à la production de l'ordre de 10 francs l'heure et l'application de la convention collective.

PAPIER-CARTON. — Grève générale le 24 heures aujourd'hui.

SAINT-GOBAIN. — La grève a été votée au scrutin secret à une faible majorité. L'arrêt du travail est total.

CENTRES D'APPRENTISSAGE. — Dans les centres de la région parisienne, les instituteurs et les professeurs font une grève d'avertissement d'une demi-journée.

CITROEN. — La grève continue sans qu'une solution soit en vue, la direction refusant toujours de payer les heures de grève perlée au tarif légal de garantie.

Grèves possibles

BATIMENT. — Une grève générale d'avertissement de 24 heures est envisagée si les pourparlers entre organisa-

SUITE PAGE

ÉCHEC DE LA CONFÉRENCE DE PARIS

Le plan Marshall appliqué même sans l'U.R.S.S.

dit WASHINGTON

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN.)

NEW-YORK, 1er juillet.

ON attribue, ici, au Département d'Etat, l'intention d'essayer de mettre à exécution le plan Marshall en dehors de la zone d'influence soviétique, possibilité qui avait été déjà envisagée au moment de la rédaction du discours de Harvard par Marshall.

Selon le correspondant diplomatique du « New York Times », le Département d'Etat fait trois hypothèses concernant les résultats possibles de l'application du plan à l'Europe occidentale, exclusivement :

1° L'exécution du plan sera un succès relatif. Les progrès vers la stabilisation, tout en étant plus lents que si la Russie avait participé d'entrée, seront pourtant si considérables que la Russie en voyant ces avantage, modifiera son attitude.

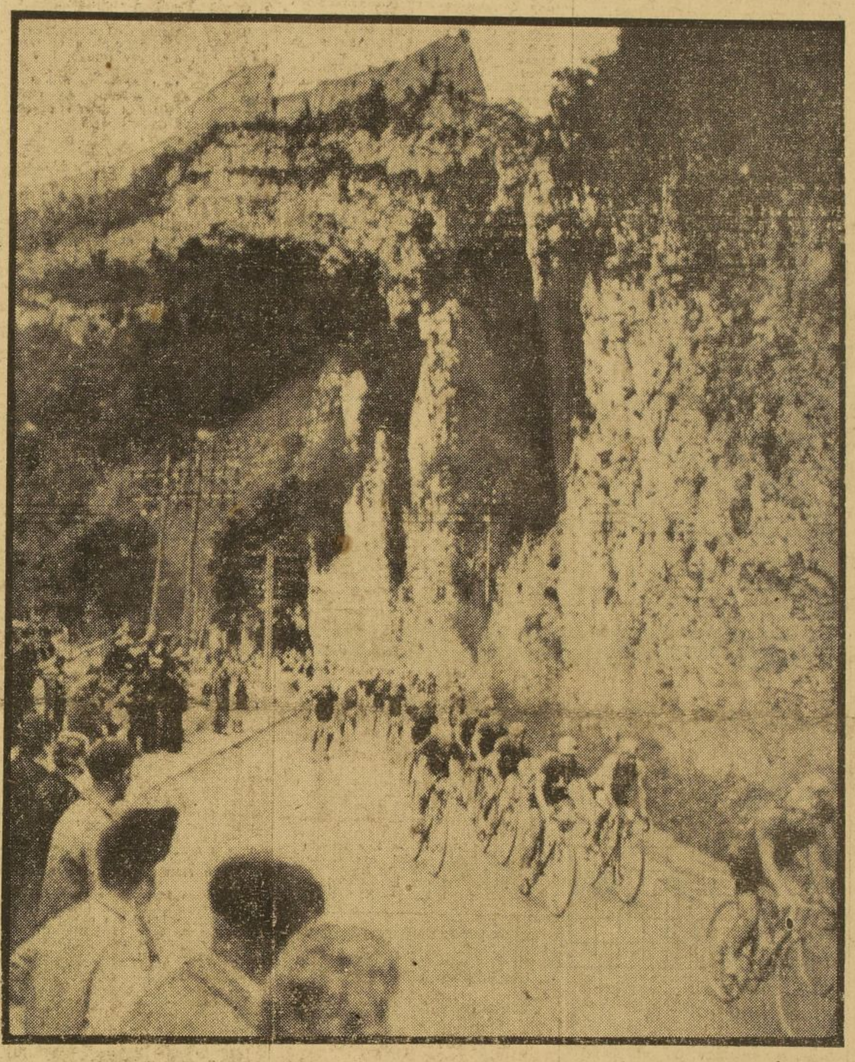
2° Le plan aboutira à un échec total, accentuant les conflits politiques et économiques entre la Russie et les nations occidentales avec comme conséquence d'obliger ces dernières à adapter leurs politiques étrangères à la situation internationale, encore plus tendue.

3° Le plan Marshall remportera un énorme succès. Dans cette troisième hypothèse, que la Russie décide ou non de coopérer, le monde non russe se trouvera mieux protégé et isolé qu'il ne l'est actuellement des dangers d'origine soviétique.

(*Lire en page 3 : la Conférence des 3 s'achève aujourd'hui.*)

Tour de France : 6ème étape

4 FRANÇAIS s'échappent...



Bien reposés par la journée passée hier à Besançon, les coureurs du Tour s'engagent dans le défilé rocheux où coule le Doubs, et que dominent les murs d'une vieille forteresse.
(*Téléphoto Besançon-« France-soir » de nos envoyés spéciaux.*)

PAUL MAYE abandonne

SAINT-AMOUR
1er juillet.

LES 70 rescapés du Tour ont quitté Besançon, ce matin, à 8 h. 30, très exactement, en direction de Lyon (249 km.), via Lons-le-Saunier et Bourg-en-Bresse.

Comme il a plu au cours de la nuit, la température est plutôt fraîche. Après les étapes sénégaliennes que nous venons de vivre, nul ne s'en plaindra.

La route — qui va amener les routiers au pied de la colline de Fourvières — réalise cette performance de traverser sept départements : Doubs, Jura, Saône-et-Loire, Jura, Ain, Isère et Rhône.

C'est peut-être pour cela que le caractère de cette étape est un peu fantaisiste. On n'en attend pas beaucoup d'exploits sensationnels, car demain on se dirige sur la haute montagne et cela inquiète nombre de coureurs assez peu familiarisés avec les routes des cols.

Cependant, le maillot jaune René Vietto n'est pas sujet à ces appréhensions. La montagne est pour lui un domaine familier. Son air bougon dissimule un moral optimiste.

Mais il y en a un qui, au fond de lui-même, est un peu plus heureux encore. C'est le petit coureur de Bretagne, Jean Robic, dont on peut être certain qu'il passera un des premiers à l'attaque.

Les autres, ma foi, ont les yeux fixés sur ces deux-là, auxquels ils semblent déjà laisser la responsabilité des initiatives.

Les premiers kilomètres sont couverts à bonne allure. La moyenne théorique est à peu près respectée. Pour la première fois, depuis l'arrivée à Bruxelles, l'horaire est respecté.

Paul Maye à l'hôpital

Paul Maye a fait une chute dangereuse consécutive à un accrochage avec Bonnaventure et Cosson. Maye, qui souffre de contusions et d'une fracture de la clavicule a dû être transporté à l'hôpital de Lyon.

Bobet mène à 86 kilomètres du départ

- **LONS-LE-SAUNIER** (86 kilomètres). Les coureurs sont passés en peloton à 11 h. 5, emmenés par Bobet.
- **A COUSANCE** (107 kilomètres), quatre hommes en tête : Bourlon, Bernard Gauthier, Lucien Teiseire, Fachleitner. A 2 m. 50 s. : Apo Lazaridès tout seul. A 3 m. 5 s. : Levêque et Huguet. A 3 m. 35 s. : le peloton où se trouve le maillot jaune Vietto, Maurice Diot et Cogan, emmenés par l'Italien Feruglio.

Quatre Français mènent

- **COLLIGHY** (125 km.) — Teisseire, Fachleitner, Bourlon et Gauthier passent en tête.

Vietto emmène le peloton qui a 5 minutes 30 de retard.

Un Français sur huit meurt du cancer

40.000 Français sont morts l'année dernière du cancer. Une étude récente a montré que beaucoup de ces décès auraient pu être évités si les malades avaient été traités à temps. Malheureusement, 7 % seulement des cancéreux s'aperçoivent de leur mal à son début. L'ignorance des premiers symptômes du cancer est la raison essentielle de cette terrible mortalité.

Après l'effort d'éducation du public réalisé à propos de la tuberculose, un effort analogue s'impose d'urgence pour le cancer.

SCIENCES et Avenir

poursuivant son importante étude sur le cancer, révèle, dans son numéro de juillet, les premiers symptômes qui signalent l'apparition des tumeurs cancéreuses.

Egalement au sommaire de ce numéro :

- L'OR DANS LE MONDE
- LA CHIRURGIE DU CŒUR
- COMMENT DECHIFFRER LES MESSAGES SECRETS
- BIKINI EST-IL UN ECHEC PREMEDITE ?
- LA LUNE A 36 KILOMETRES DE LA TERRE

La première revue de vulgarisation scientifique sur grand format

En vente partout : **15 fr.**

Au Palais-Bourbon :

M. BOUXOM (M.R.P.) : « Les salaires montent par l'escalier et les prix par l'ascenseur »

(Compte rendu par **Robert DANGER**)

C'EST devant une vingtaine de parlementaires seulement que M. Edouard Herriot ouvre la séance à 9 h. 50.

Les débats ne pouvaient pas commencer plus tôt en raison de l'absence d'un représentant du gouvernement.

M. André Philip, échevelé, arrive enfin

M. Bouxom (M.R.P.) rouvre ensuite le débat de la politique économique. Il entretient l'Assemblée de la situation des travailleurs aux salaires anormalement bas. Les traitements ont monté, mais moins que le coût de la vie où les denrées alimentaires sont, en effet, en moyenne douze fois plus chères qu'en 1939, alors que les salaires des travailleurs qualifiés sont seulement six fois plus élevés.

« Une fois de plus, poursuit l'orateur, les salaires montent par l'escalier et les prix par l'ascenseur... Il faut assurer le minimum vital qui ne devrait pas être de 7.000 fr., mais de 9.000 fr. Sans quoi il n'y a pas de paix sociale possible... »

M. Bouxom voudrait, pour arriver à ce résultat, que les allocations familiales, notamment, soient augmentées de 50 pour 100. Il dénonce ensuite les responsables de la vie chère. 600.000 nouveaux commerces ont ouvert depuis 1916. Il faut réduire les intermédiaires.

Mlle Dupuis (M.R.P.) expose le point de vue des femmes qui désirent qu'on se penche sur leurs misères et qu'on mette un peu d'ordre, d'honnêteté et de justice dans le Ravitaillement.

M. Ben Taleb, musulman indépendant, s'indigne que les allocations familiales ne soient pas appliquées en Algérie. Il le dit en élevant le ton et avec un pittoresque qui déride un peu l'Assemblée.

Son collègue Horma Ould Babana (socialiste), représentant de la Mauritanie,

SUITE PAGE

Il avait voulu réveiller un crocodile : Six mois de prison

DETROIT, 1er juillet (A.P.). — Un alligator prenait un bain de soleil paisible dans le jardin zoologique de Belle-Isle.

Un passant, intrigué, se demandait s'il était mort ou vivant et, pour le vérifier, s'apprêtait à lui taper du pied près de son oreille. Tiré... de ce mauvais pas, il fut condamné à six mois de prison avec sursis « parce qu'un citoyen ne doit pas agacer un alligator, surtout quand celui-ci prend son bain de soleil ».

PONT DE L'EUROPE

Un wagon de voyageurs déraille : *Pas de blessés*

Un accident sans gravité s'est produit, ce matin, au pont de l'Europe ; un wagon de queue du train venant d'Argenteuil a déraillé. Il n'y a pas d'accident de personne, seul le trafic a été interrompu une partie de la matinée.

LES CONJURÉS AVAIENT 310 MILLIONS POUR LEUR PUTSCH MANQUE

Le juge Robert LEVY : « *Le complot de Lamballe est plus grave que celui de la cagoule* »

L'enquête sur le complot du M.A.C. (Mouvement anticommuniste) contre les institutions républicaines révélé, hier, par le ministre de l'Intérieur, à la suite de la découverte du « Plan bleu » chez le comte de Vulpian, au château de Lamballe, est en plein développement. Une nouvelle arrestation a été opérée hier soir : celle du capitaine aviateur Georges Prat, d'autres sont attendues. La police, en effet, semble connaître à fond les rouages de l'organisation, qu'elle surveillait depuis longtemps. Un inspecteur de la Sûreté nationale n'était-il pas un des principaux agents de liaison du M.A.C. à Paris ?

L'AFFAIRE du M.A.C. est grave. J'ai vu tout à l'heure le juge d'instruction Robert Lévy qui avait déjà instruit l'affaire du C.S.A.R. et qui, aujourd'hui, se penche sur le complot de Lamballe.

Le juge Lévy n'a pas la réputation d'être un plaisantin. Ce qu'il dit, il le fait. Jamais il ne s'avance. Tout à l'heure, il a dit :

— **Le complot de Lamballe est au moins aussi grave que celui du C.S.A.R. Je dirai même qu'il est plus grave parce que le C.S.A.R., pour la livraison des armes, était à la merci de l'étranger. Tandis que le M.A.C. pouvait facilement trouver des armes en France.**

Voilà... L'affaire est située.

Ce matin, un témoin important, dont l'identité n'est pas révélée, a été entendu à la Sûreté nationale où s'était poursuivi toute la nuit l'interrogatoire de l'industriel Lefèvre. Pendant ce temps, d'autres policiers étudiaient le volumineux dossier du « Plan bleu ».

D'autre part, la Sûreté a mis à la disposition du juge Levy le capitaine aviateur de réserve Georges Prat, directeur de la caisse particulière d'un grand magasin de la rive droite, qui avait été arrêté hier soir.

D'après la Sûreté nationale, c'est lui qui aurait été chargé de recruter les aviateurs devant participer au putsch du M.A.C. On sait, en effet, que le mouvement comptait non seulement sur la participation d'éléments blindés de l'armée d'occupation, mais encore sur l'aide de forces aériennes. Prat a été entendu cette nuit à la Sûreté. Une décision sera prise à son égard aujourd'hui. Après les noms de Loustaunau-Lacau, de Vulpian, Guillaudot, Abbé Rault, Lefèvre, Jacquot de Walefle, Prat est sur la liste le huitième nom de conjuré.

Mais, si son rôle semble avoir été important, il est pourtant effacé par celui que joua le comte Aurouet de Mervelec, véritable cheville ouvrière de l'organisation.

M. Depreux, au cours de sa conférence de presse, disait hier : « Un des chefs de l'organisation est en fuite. » Cet homme, c'était de Mervelec, dont le signalement a été transmis à tous les postes-frontières et qu'on recherche dans la région de Chartres où il est né.

Marc LAMBERT.

SUITE PAGE

M. HARRIMAN, secrétaire américain au commerce, en route pour l'Europe

WASHINGTON, 1er juillet (Reuter). — M. A. Harriman, secrétaire au Commerce, et M. Clinton Anderson, secrétaire au département de l'Agriculture des Etats-Unis, quittent ce matin Washington par avion, à destination des zones occidentales de l'Allemagne.

M. Harriman, qui est le président du comité chargé par le président Truman d'étudier dans quelle mesure les Etats-Unis sont susceptibles de contribuer à la reconstruction de l'Europe, visitera les Pays-Bas, la Belgique, la Grande-Bretagne et, si possible, l'Italie. Après son enquête en Allemagne, il établira un rapport d'ensemble sur la situation en Europe.

LE CASINO
NOUVELLE ADMINISTRATION
SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE
MAURICE CARRERE
vous offrira prochainement le programme de ses GRANDES FETES et GALAS POUR LA SAISON 1947

IMPERATRICE DE LA COTE D'ARGENT
BIARRITZ

"Cité régnante sur les pays basques, danse la joie de vivre dans un paysage harmonieux d'ombre et de soleil"

Suivez le guide des vacances de "France-soir"

Côte Vermeille — Provence — Côte d'Azur

Paradis du tourisme, la Côte d'Azur attire chaque année des dizaines de milliers d'estivants étrangers et français. La côte merveilleuse, aux calanques profondes ou aux longues plages basses, avec son climat chaud et ensoleillé, offre tout un collier de villes mondaines et attrayantes et de petites stations lumineuses.

LOGEMENT. — Equipement hôtelier inégalé: hôtels luxueux, moyens ou modestes de prix de pension de 400 à 2.000 francs par jour suivant les catégories. Terrains de camping et auberges de jeunesse pour le tourisme populaire.

RAVITAILLEMENT. — Honorable. Repas à partir de 135 francs. Certains séjours et relais ont une grande réputation gastronomique : cuisine à l'huile au goût relevé (bouillabaisse, aïoli, poivrons grillés, raviolis, poutina, pan bagna, ratatouille, etc...)

Côte Vermeille

(De la frontière espagnole à l'embouchure du Têt)

CANET-PLAGE Villas de 30 à 45.000 fr. pour la saison. Hôtels à partir de 400 fr.

COLLIOURE Perle de la côte vermeille. Fêtes folkloriques. Spécialités maritimes.

PORT-VENDRES Pension à partir de 350 francs.

Provence

SETE Deux plages, dont l'une de 18 kilomètres de long. Vue jusqu'aux Cévennes et aux Pyrénées. Hôtels de 350 à 1.000 francs.

LA CIOTAT 900 kilomètres de Paris. Plage de sable fin au fond d'un golfe pittoresque bordé par les plus hautes falaises de France. Forêt de pins. Casino. Piscine d'eau de mer. Hôtels de 300 à 500 francs.

CASSIS 889 kilomètres de Paris. Plage. Calanques. Montagnes couvertes de pins. Falaises. Réunit les avantages de la mer et de la montagne. Petit port de plaisance et de pêche. Station recherchée par les familles et les peintres. 265 chambres d'hôtels. Pension depuis 400 francs.

BANDOL 913 kilomètres de Paris. Coquette petite ville entourée de collines. Deux magnifiques plages de sable. Climat très doux, sec et sain. Hôtels de 500 à 800 fr.

SANARY 920 kilomètres de Paris. Gare d'Ollioules. Petite ville au fond d'un golfe ravissant. Hauts côteaux boisés. Plages de sable fin. Climat sain et doux. Hôtels 350 à 600 francs.

Côte des Maures et Côte d'Azur

HYERES 950 kilomètres de Paris. Station très étendue jusqu'à 4 kilomètres de la mer, avec agglomération sur la colline boisée. Stations marines avec plusieurs plages comprenant celles de l'île de Porqueroiles (trois services quotidiens), l'île de Port-Cros et l'île du Levant. Ensemble climatique complet. Cure hélio-marine : 3.000 lits dans établissements spéciaux.

SAINT-TROPEZ Gare de Saint-Raphaël. 1.059 kilomètres de Paris. Un des plus beaux golfes du littoral. Pays vallonné. Presqu'île sauvage. Centre d'excursion des Maures. Trois plages de sable fin. Hôtels : 400 chambres, de 400 à 800 francs.

SAINT-RAPHAEL 1.024 kilomètres de Paris. Station d'héliothérapie. Climat tonique. Palaces et hôtels de 500 à 1.800 francs.

CANNES 1.056 kilomètres de Paris. Magnifique plage de sable fin. Nombreux établissements de bains. Station élégante et mondaine. Rendez-vous des vedettes du monde entier. Nombreuses fêtes prévues : 15 juillet, arrivée du rallye automobile international ; 17 juillet, féerie nocturne de danses sur l'eau ; 27 juillet, fête de l'été ; 31 juillet, carrousel nocturne et ski nautique ; 1er août, régates internationales ; 17 au 24 août, grande semaine autonautique ; 24 au 31 août, championnats de ski nautique.

A partir du 12 septembre : Festival du Film.

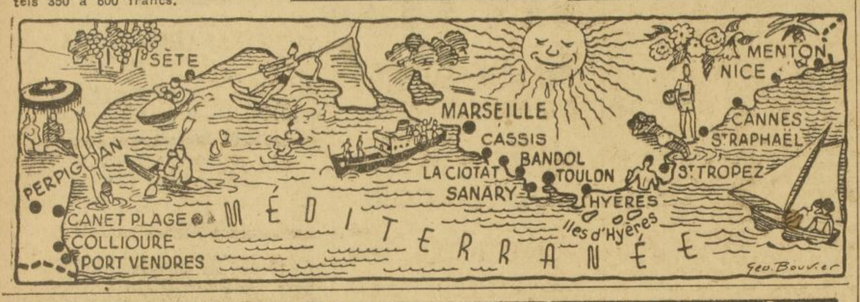
Hôtels luxe : 1.500 à 2.000 fr. ; 1re catégorie, 900 à 1.200 fr. ; 2e catégorie, 350 à 1.000 fr. ; 3e catégorie, 400 à 700 francs.

NICE 1.087 kilomètres de Paris. Service aérien. Capitale de la Côte d'Azur. Centre d'excursions sur la côte et dans les Alpes. Nombreux palaces, hôtels et pensions : 300 à 2.000 francs.

MENTON 1.111 kilomètres de Paris. Station climatique et de bains de mer. 8.000 chambres d'hôtels de 400 à 1.500 francs.

Prochainement :

Les Alpes



Un patelin de Bourgogne, Grury sera demain « Uraniumville »

Une équipe de scouts atomiques pioche le précieux minerai et l'espionnite a tracé son rideau de fer autour de la veine

(De notre envoyé spécial **Pierre FOURNIER**)

GRURY, 1er juillet (par téléphone)

PERDU dans les vallonnements de la Basse-Bourgogne, avec ses vingt maisons, son absence de moyens de communications, sa rue unique, Grury était déjà un village silencieux. Aujourd'hui, c est un village muet. Cette subtile distance qui sépare une naturelle vertu d'une consigne, d'un soudain parti-pris, Grury l'a franchie depuis qu'un groupe de jeunes géologues vêtus de chemises à carreaux et de shorts sont venus y installer leur discret cantonnement, et, surtout, depuis que la chronique régionale a commencé à prononcer au sujet du modeste village le nom prestigieux d'Uraniumville.

La présence d'une douzaine de prospecteurs errant à travers les champs à la recherche de ces lourds cailloux dont la découverte avait, jusqu'alors, suffi à l'innocent plaisir des minéralogistes locaux ne provoqua, d'abord, à Grury, qu'un vague mouvement de curiosité. Cela se passait il y a un peu plus d'un an.

Bientôt, cette troupe de scouts sans fanion ni insignes et seulement munis de courtes pioches, de loupes, d'instruments divers s'adjoignit une équipe de terrassiers recrutés sur place. Des tranchées furent ouvertes. C'est au cours de ces travaux que fut, enfin, mise à jour la grosse pierre verte qui, rituellement, allait marquer le destin de la petite commune de Saône-et-Loire.

« Il y avait de l'uranium à Grury... »

Si le petit village n'en poursuit pas moins sa vie ensommeillée, les prospections se multiplièrent et, chaque jour, le silence de Grury devint un peu plus celui qui entoure les secrets, les espoirs, les menaces...

On ne comprend pas très bien pourquoi l'administration, en apposant sur la porte d'une maison banale de Grury la plaque du « commissariat à l'Energie atomique » se permit un aveu qu'elle essaie, aujourd'hui, de racheter en donnant aux prospecteurs et aux ouvriers les plus sévères consignes de silence.

Les visages se ferment

Le chef de la mission et l'ingénieur des Mines qui vous reçoivent dans une pièce emplie de cartes et de cailloux multicolores offrent un visage fermé. Ils ne savent plus depuis combien de temps ils sont là. Ils ne savent plus pourquoi ils sont venus. Les géologues, les ouvriers, les habitants semblent avoir appris d'eux leurs regards soupçonneux, leurs gestes d'impuissance.

Métal mystérieux dont la radioactivité véhicule, dit-on, les maux les plus sournois, l'uranium semble, ici, communiquer à ceux qui le manipulent une maladie fort étrangère au tempérament bourguignon et qu'on appela, en d'autres temps, l' « espionnite ».

Ajoutons tout de suite que l'importance du gisement de Grury pourrait justifier tant de précautions et tant de silence...

Le gisement le plus important de France

Bien que la mine : excavation à ciel ouvert de quelque quatre mètres de profondeur soit entourée d'une clôture et qu'elle n'offre, d'ailleurs, nul indice au profane, bien que le commissariat à l'Energie atomique se garde de toute déclaration, on pense communément que Grury constitue le premier gisement d'uranium digne d'intérêt découvert en France depuis le début des recherches.

Etroite, la veine serait assez longue et assez profonde pour justifier des préparatifs d'exploitation. Le minerai y serait d'une teneur extrêmement intéressante. Noir, jaune ou vert, selon la profondeur des couches, il offre, en surface, l'aspect de blocs à l'intérieur desquels le précieux métal s'est comme solidifié à la suite d'une évaporation.

Ils rêvent d'Oakridge

Toujours dans cette atmosphère de secret, à Grury, où sont passés plusieurs fois Mme Joliot-Curie, le professeur Ancel et d'autres personnalités du commissariat à l'Energie atomique, des dispositions viennent d'être prises pour qu'on puisse passer à l'exploitation dans les mois qui vont suivre. Des constructions sont prévues et, à défaut de force électrique, des moteurs à essence seront prochainement installés à proximité de la mine. Ce n'est pas encore Uraniumville, mais c'est cependant assez pour qu'on puisse affirmer que la France vient de marquer un progrès dans la course au pouvoir atomique.

La population a accueilli sans trouble la révélation du gisement que couvrent ses champs. Sans doute, ça et là a-t-on attribué à la radioactivité le manque de lait des vaches qui étaient passées sur les terrains uranifères. D'autres virent la neige fondre mystérieusement à certains endroits. Puis il y eut cette vague de méfiance :

— Un espion est venu m'interroger, il y a quelques jours, m'a affirmé un ouvrier. J'ai voulu avertir mes chefs, mais il était déjà loin lorsqu'ils vinrent...

Les gens âgés, qui connaissent la richesse de leur sous-sol, déjà exploité sur une petite échelle, il y a trente ou quarante ans, pour le spathfluor et le plomb argentifère qu'il contient, se rappellent, avec leur goût de la prophétie, que Pierre Curie passa ses vacances pendant plusieurs années, dans cette région et y chercha même son radium.

Les plus jeunes voient déjà, en pensée, les constructions blanches d'Oakridge escalader les vallonnements de leur sombre pays et, jouissant d'une prospérité soudaine, Grury s'inscrire efficacement dans la géographie de l'avenir

Copyright by France-soir and Pierre Fournier.

Les parfums favorisent le tourisme

Un grand parfumeur français a invité dix vendeuses américaines à visiter la France. Elles rencontreront des vendeuses françaises et seront reçues par la haute couture et la haute mode. Puis elles iront à Grasse assister à la préparation des essences. Les voici, à l'usine parisienne, étonnées de voir un double litre de ces précieux parfums qui leur ont valu ce beau voyage.

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou *La Grande Passion de Nathalie de Beaume*

ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir N° 44

La jeune duchesse Nathalie de Beaume comparaît en cour d'assises. Elle est accusée d'avoir voulu empoisonner son mari pour que son amant, le lieutenant Dieudonné (qui est le frère naturel du duc) puisse hériter la fortune des de Beaume.

Pièce à conviction

LE colonel de Boilieu, très pâle, vint à la barre.

— Saviez-vous que le lieutenant Dieudonné était le fils du colonel de Beaume ?

— Non !

— Pouvons-nous faire citer le lieutenant Dieudonné ?

— Non !

— Pourquoi ?

— Il n'est pas en état de comparaître devant la Cour.

Je poussai un cri mal étouffé. Le colonel de Boilieu me regardait avec pitié. Sans me quitter des yeux, il continua d'une voix ferme :

— La vie du lieutenant Dieudonné n'est plus en danger. Mais il vient d'être opéré. L'extraction de la balle logée dans le poumon a été difficile. Il serait incapable de se présenter devant la Cour avant quelques mois, peut-être davantage...

Le colonel ajouta :

— Je me porte garant de l'honneur de cet officier, qui est mon subordonné. Je suis prêt à répondre devant la Cour de la fausseté des accusations contenues dans le réquisitoire que nous venons d'entendre. Je jure devant Dieu et devant les hommes que le brave officier qui est encore aujourd'hui sous mes ordres, n'a jamais approché Nathalie, duchesse de Beaume, quand elle était jeune fille et qu'il lui fut présenté pour la première fois au château, le jour de son mariage. Elle ne l'avais jamais vu. Ils ne se connaissaient pas. C'est par hasard que je l'ai désigné comme chef d'une délégation qui devait remettre à Pont-l'Abîme le fanion du colonel de Beaume. Je repousse avec mépris l'allégation faite en ce qui me concerne ; « C'est à la suite d'un accident fortuit que Mlle Nathalie, aujourd'hui duchesse de Beaume, m'a fait l'honneur de permettre au vieux colonel du régiment de la reconduire, comme il se devait, jusqu'à la maison de son père. On a tiré de cet acte de courtoisie élémentaire la plus infâme et la plus mensongère des accusations ! Qu'elle veuille bien recevoir ici l'expression respectueuse de mon profond regret...

La foule, devenue houleuse, applaudissait le colonel. J'aurais voulu pouvoir courir vers lui, serrer ses mains, l'embrasser...

Dans un grand tumulte, l'audience fut suspendue.

On évacua la salle.

Le procès était remis à huitaine. Les jurés avaient demandé un supplément d'information. Les juges se levèrent.

La première séance de mon procès en tentative d'assassinat sur la personne du duc de Beaume était terminée.

. . . . . .

Des éditions spéciales dans les journaux, des chansons — l'une d'elles intitulée « La Complainte des deux duchesses », que mon avocat m'avait apportée — telles étaient les nouvelles qui m'arrivaient dans la prison. Je demandai à Me Bertaud, mon avocat, d'aller trouver le colonel de Boilieu et Bevette, pour obtenir d'eux des nouvelles de la santé de mon bien-aimé, pour qu'ils lui disent que je le suppliais de guérir, que je guérirais moi-même... Hélas ! j'étais retombée dans un état de faiblesse dont les religieuses de la prison s'inquiétaient. Mes crachements de sang avaient recommencé...

. . . . . .

A la seconde audience, un seul témoin parla. Ce fut Bevette. Il jura n'avoir jamais livré le secret du colonel de Beaume, ainsi qu'il l'avait promis à son chef mourant. Seule, la duchesse douairière savait tout... Bevette accusait à son tour, et avec quelle force de conviction, quel courage ! Il parla de la haine de ma belle-mère pour moi, de la complicité qu'elle avait trouvée chez le domestique Pluvieu, acharné à ma perte.

Cet homme avait ouvert la lettre adressée à Bevette. Ainsi il avait découvert l'heure et le jour fixés pour mon enlèvement. Il avait posté les hommes qui devaient tirer sur un voleur supposé, pénétrant dans le château en escaladant les rochers.

Il avait tout machiné. C'est lui qui avait laissé tomber la rose rouge, signal convenu, que je n'avais pas fait, avertie du danger par Bevette.

La rose rouge qui devait me porter bonheur !

Il parla de la mort de la marquise de Sablay, qui m'avait prise sous sa protection, et des ordres qu'il avait reçus d'elle de m'aider à m'évader de Pont-l'Abîme, où j'étais en danger... Il apportait comme preuve la cassette aux armes de Sablay et de Beaume, la dernière lettre de la marquise, le bracelet qu'elle m'avait légué, et l'argent qui devait servir à mon évasion.

Il dit des choses simples et vraies, d'une voix qui dissipait les doutes. L'attention des jurés se portait sur moi, et la sympathie du public grandissait. J'entendais pleurer des femmes.

Mais c'est alors que l'adversaire releva la tête. Une photographie de moi avait été trouvée dans la cantine du lieutenant Dieudonné, à Saumur. Cette photographie était datée et signée « Nathalie ». La date prouvait qu'elle avait été donnée deux mois avant mon mariage. Cette pièce à conviction avait été déposée au greffe... Ma pauvre photographie, portée sur son cœur, dans son portefeuille.

Subitement, une rumeur immense courut dans la salle. Des gens criaient : C'est lui... Le voilà ! »

Une vague humaine déferla vers l'entrée. Les huissiers criaient : « Silence ! » Les gardes durent repousser des femmes qui se précipitaient pour voir...

DEMAIN :

Une voix qui remue tous les cœurs

(Copyright by France-soir and Lucile Decaux.)

Tirage de *France-soir*, le 30 juin : 702.930 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LES CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, merc. 20.30, Spectre de la Rose, Baiser de la fée, Lac aux cygnes.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Louise.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Jocrisses de l'amour, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg). 20 h. 45, Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, Relâche pour répétitions.
ATELIER, 21 h., L'honorable M. Pepys.
ATHENEE, 20 h. 45, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES 20 h. 45, La Fée.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, merc. 21. Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 21 h., Freddy la Valise.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, merc. 20.45, Carnaval d. spectres.
HUMOUR, merc. 21 h., Karma.
HEBERTOT, 20.45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, merc. 21 h., Dualité.
MADELEINE, merc. 21 h., Le Sexe faible.
MATHURINS, merc. 21, Parisienne, Un caprice.
MICHEL, merc. 21 h., Vingt-cinq ans de bonh.
MICHODIERE, merc. 21, Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, merc. 21 h., Hop Signor !
PALAIS-ROYAL, merc. 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PORTE-SAINT-MARTIN, Clôture annuelle.
POTINIERE, 21 h., La bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SAR-BERNHARDT, Relâche pour répétitions.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Jooss.
TH. MELINGUE, 21 h., Dianet.
TH DE PARIS, 21 h., MM mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Le mal court.
TH. ST-GEORGES, 20.45, Trois et une.
TH REPUBL (ex-Lancry) mer. 21, Vire-Vent.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, merc. 20.45, Cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, merc. 20 h. 30, Girandoles.
BOUFFES PARISIENS 21 h. Phi-Phi.
CAS. MONTPAR., merc. 20.45, Temps des fiacres.
CHATELET, merc. 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21, L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV REPUB., 21, J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Soupiex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., De toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu.sam.dim lun., 15. soirée, 20.45.
BOBINO, 21 h., Freddy la valise.
CAS DE PARIS, 20.30 Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la toile.
LIDO 23 h., Made in Paris.
PET. CASINO, sam., dim. 14h, Qu. Paris chante.
TABARIN à partir de 21 h., Amoiance.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER (sauf samedi 15 h. 21 h.
CIRQUE AMAR (Pte de Clichy), 15 h.-20.30.

CONCERTS

ECOLE NORMALE, 21 h., La Cantoria.

LE CINEMA

Films français

AUBERT PALACE, L'Eventail.
CINECRAN, Les Gosses mènent l'enquête.
COLISEE, L'Eventail.
ELDORADO, Les Gosses mènent l'enquête.
IMPERIAL, Les Gosses mènent l'enquête.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
MAX-LINDER, Les Aventures de Cabassou.
MOULIN-ROUGE, A part 27 juin, Torrents.
NIEL, Le ciel est à vous.
NORMANDIE, A part. 27 juin, Torrents.
PAGODE, La Femme en rouge.
PORTIQUES, Les Gosses mènent l'enquête.
RADIO-CITÉ-BASTILLE, Histoire de chanter.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Visiteurs du soir.
VICTOR-HUGO, Pas a un mot à la reine-mère.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Citizen Kane.
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, Balalaika.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Hellzapoppin.
BROADWAY, L'Etrangleur.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CINE-OPERA, Love crazy.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Le Docteur se marie.
CLICHY-PALACE, En êtes-vous bien sûr ?
CLUB DES VEDETTES, Tessa.
DELAMBRE, Maison de mes rêves.
CORSO, Tournant décisif.
ELYSEES CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Crime sans châtiment.
FRANCAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Tendre Symphonie.
GAITE-ROCHECHOUART, Ville conquise.
LA ROYALE, L'Etrangleur.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
LOUIS-DELLUC, Capitaine Casse-Cou.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Meurtre à crédit.
NAPOLEON, Cobra de Shanghaï.
PALAIS-ROCHECHOUART, Illusions perdues.
PANTHEON, Dix petits Indiens.
PARIS, Folie douce.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
STUDIO 28, Rhapsodie in blue.
STUDIO RASPAIL 216, Brève Rencontre.
STUDIO UNIVERSEL, Les Deux Légionnaires.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir.
ATLANTIC, Ville conquise.
CALIFORNIA, L'Etrangleur.
CINE-MICHODIERE, L'Aigle noir.
CINEMONDE-OPERA, L'Etrangleur.
CINEPRESSE-CLICHY, La Grande Farandole.
CINEPRESSE-TERNES, Swing Romance.
EMPIRE, Le Cavalier Miracle.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
HELDER, Balalaïka.
LYNX, Héros dans l'ombre.
OLYMPIA, Rebecca.
PALACE, Cobra de Shanghaï.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
PEREIRE, Tendre Symphonie.
RADIO-CITE-MONTPARN., Aventures au harem.
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Rhapsodie in blue.
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Pour qui sonne le glas.
RITZ, Laurel et Hardy en croisière.
ROYAL-HAUSSM. (Club) Le Docteur se marie.
ROYAL-HAUSSM. (Métiès) Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cluny Brown.
SCALA, Balalaïka.
VIVIENNE, Balalaïka.

Film russe

CORSO, Tournant décisif.

Films italiens

CESAR, L'Aigle noir.
GAUMONT-THEATRE, L'Aigle noir.

Film danois

URSULINES, Jour de colère, dimanche 14-17-20 h. 45.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

du MERCREDI 2 JUILLET 1947

L'exacte conjonction Vénus-Uranus rendra pesantes, aujourd'hui, toutes les chaînes non librement consenties. Séparations, ruptures, brusques désaffections, emballements « à fleur de peau » pourront naître de cet influx de super-indépendance. Mais les créations artistiques originales, les découvertes scientifiques pourront prendre forme.

Les enfants nés ce jour

seront à la fois actifs et contemplatifs, attirés par les voyages, la nouveauté, et parfaitement détachés des conventions et préjugés.

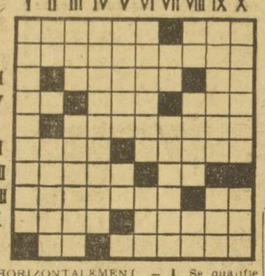
Si ce jour est celui de votre anniversaire

année sans grand relief astral où vous vous en tiendrez souvent aux velléités, aux essais dans le plan actif. Votre vie affective risque quelque bouleversement si vous ne vous méfiez pas des impulsivités et des écarts d'imagination.

DANY-ROY.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 709



HORIZONTALEMENT. — I. Se qualifie parfois d'écossaise (6 lettres) Article (3) — II. Se montre indifférent (10 lettres) — III. Change les dimensions (5) Renforce parfois une affirmation (2). — IV. Note (2). Elle est au milieu de l'eau (3) Mis en marche. — V. On s'en plaint en période heureuse (8). — VI. Chemin (4). Il partagea le pouvoir avec un de nos rois (5). — VII. Il fut défendu par Cicéron (5). Pronom (2). — VIII. Bien au-dessus des autres (7). Trop d'yeux la surveillaient pour qu'elle pût s'échapper (2) — IX. Evêché (4). Ils remplissent parfois la viande (5). — X. Terminaison d'infinitif (2). Fait un mauvais emploi (6).

VERTICALEMENT. — I. Pas normaux (9 lettres). — II. Indéfini (2). Qui a su gagner un cœur (5). — III. Se sert de (3). Support (6). — IV. Prétextes à distribution d'accessoires (9). — V. Il n'est pas bon d'en mettre sur le feu (5). Adverbe (2). — VI. Qui n'a plus de tête (6). Il se montra expert en construction navale (3). — VII. Diphtongue (2). Habitations (6). — VIII. Base d'accord (2). Pour certains il est toujours impératif (4). Voyelle doublée (2). — IX. Fait montre de patience (6). Arbustes (3). — X. Arrêts sanguins (6). N'a pas peur (3).

Solution du problème n° 708

HORIZONTALEMENT. — I. Amadou. Cou. — II. Farandoles. — III. Fret. Iris. — IV. Ri. Tentées. — V. Angine. Ne. — VI. Les. Ut. — VII. Chérif. Ere. — VIII. Han. Loulou. — IX. Irène. Rein. — X. Fi. Si.

VERTICALEMENT. — I. Affranchi. — II. Marin. Hart. — III. Are. Gène. — IV. Dattier. Ne. — V. On Enslie. — VI. Udine. Fo. — VII. Ort. Uri. — VIII. Clientèle. — IX. Oegel. Rois. — X. Usés. Oéuni.

les conseils de Philomène

Fricassée d'escargots

Après avoir laissé jeûner pendant quinze jours une centaine de petits escargots, faites-les dégorger à l'eau vinaigrée, puis bouillir quinze minutes dans de l'eau salée, sortez-les des coquilles, cuisez-les au court bouillon pendant 2 heures. Egouttez, faites fondre trois cuillerées de beurre dans une casserole avec une branche de persil, ciboulette et ail hachés, girofle, thym, laurier et 60 grammes de champignons hachés assez gros, ajoutez les escargots, saupoudrez de farine d'orge, mouillez de bouillon (ou vin blanc), cuisez sur feu doux pendant 20 minutes. En fin de cuisson, liez l'épaisse sauce avec deux jaunes d'œufs délayés avec un peu de vinaigre.

ABONNEMENTS

3 mois	250 fr
6 mois	475 fr.
12 mois	900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

2 France-soir DEF

LA RADIO

Programme de mardi 18 h. à mercredi 18 heures

TOUR DE FRANCE. — 19.23 (Lux.); 21. (PN).

MUSIQUE. — 19.35 (PP), 20.5 (PN) Mus. variée; 21.15 (PN) Othello, opéra de Verdi; 21.30 (Lux.) Concert symph.; 21.40 (PI) Histoire du soldat de Ramuz, musique de Stravinsky.

VARIETES. — 18.41 (PN) Les trois bohèmes; 19.15 (PI) Chansons d'hier; 20.30 (PP) C'est ma banlieue : Saint-Ouen; 21. (PP) Vous avez la parole; 21. (Lux.) Parade, avec J. Nohain, Cl. Dauphin, Guy Brun.

DEMAIN

TOUR DE FRANCE. — 16.40 (PN); 7.30, 12.45 ((P); 13.5 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.15 (PP) Chant; 8.30 (PN) Mus. descriptive; 12. (PN), 12.30 (PP) Mus. des Gardiens de la paix; 13.16 (PI) Chopin, Poulenc; 14.3 (PI) Jazz; 14.5 (PN) Nouvelles musicales; 14.5 (PP) Violon; 16.55 (PN) Mozart.

VARIETES. — 11.50 (PP) Apéritif à Nantes; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Arlequinade; 13. (PP) Voici Paris; 14.40 (PP) Chansons.

18.000 ABONNÉS
LISENT CHAQUE MOIS
Réalités
la revue la mieux documentée sur toutes les questions intéressant les hommes d'affaires, les chefs d'entreprises et tous ceux que passionne la vie moderne.
LE NUMÉRO DE JUIN DE **Réalités** est consacré à l'AMÉRIQUE retenez-le dès aujourd'hui
Réalités - 13, r. St-Georges, Paris (9e)

MOGADOR Présentation entièrement nouvelle à grand spectacle
RÊVE DE VALSE
WALTZ DREAM
la plus célèbre opérette viennoise

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
Jusqu'au 6 juillet DERNIERES des
BALLETS JOOSS

LE **CIRQUE des CIRQUES**
AMAR et Cie
AUJOURD'HUI
DEBUTS A LA
PORTE de CLICHY
Ts les jours mat. 15 h. et soir. 20 h. 30
Dimanche deux matinées : 14 h. et 17 h.

A PARTIR DE DEMAIN
ELYSEES-CINEMA
Fred ASTAIRE — Rita HAYWORTH

DEMAIN
GAUMONT Théâtre
MICHODIÈRE et **APOLLO**
George RAFT — Ann SHERIDAN — Ida LUPINO — Humphrey BOGART

DEMAIN
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Wallace BEERY — Margaret O'BRIEN

MARJORIE MAIN, J. CARROL NAISH
Réalisation de S. SYLVAN SIMON

DEMAIN
au **BIARRITZ**
METRO : GEORGE V
EN VERSION ORIGINALE
Rebecca
LAURENCE OLIVIER
JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER
PRODUCTION : DAVID O. SELZNICK

Vous verrez bientôt le couple « atomique » : Greer GARSON - Clark GABLE, dans un film inédit et sensationnel : « L'AVENTURE ».

Bientôt
LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR
avec
LES PLUS GRANDES VEDETTES
dans

CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE

DEMAIN
LORD BYRON

RESTAURANT CABARET **LES AMBASSADEURS**
3, Avenue Gabriel
THÉS . DÉJEUNERS . DINERS . SOUPERS DANSANTS
EN EXCLUSIVITÉ
et pour la première fois en Europe
"ICE SHOW" de New-York
une grande Féerie
SUR UNE VÉRITABLE PISTE DE GLACE
avec **AIME BARELLI** et sa Grande formation
Retenez votre table à ANJ. 27-30

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
RESTAURANT . BAR
OUVERT TOUTE LA NUIT
Après le spectacle venez goûter
Notre gratinée
Notre choucroute maison
et toutes nos spécialités

UNIQUE AU MONDE
Le JARDIN de MONTMARTRE
DINERS DANSANTS
en plein air
avec une vue féerique sur TOUT PARIS
(Salle couverte en cas de mauvais temps)
Réservez vos tables à MON. 02-19
1, avenue Junot

Le film PARAMOUNT « WELCOME STRANGER », qui réunit Bing CROSBY et Barry FITZGERALD pour la première fois depuis « LA ROUTE SEMÉE D'ETOILES » est considéré en Amérique comme le meilleur film sorti au cours du mois de mai.

Victoire du Cinéma Français au Festival mondial du Film à Bruxelles

Le film de René CLAIR « LE SILENCE EST D'OR », production PATHE R. K. O., qui passe actuellement au MARIGNAN et au MARIVAUX, a remporté LE GRAND PRIX INTERNATIONAL AU FESTIVAL MONDIAL DU FILM A BRUXELLES.

Cette suprême récompense consacre la valeur du cinéma français, dont l'œuvre la plus brillante triomphe ainsi dans l'une des compétitions internationales les plus disputées.

Le Cabaret en vogue **SA MAJESTÉ** CHEZ LE DOYEN Champs - Elysées
Tous les jours : DINERS EN MUSIQUE - SOIREES CABARET et un programme sensationnel
La meilleure chanteuse de charme **YOLANDA**
Rentrée au cabaret de **MAURICET**
Le merveilleux orchestre **MAURICE TOUBAS** *et ses 12 virtuoses tziganes*
ANJou 48-30

Les principaux conjurés de la nouvelle cagoule

Le comte de MERVELCE (Major Arm) avait fait sauter la Voix du Reich

Actuellement en fuite, serait, avec l'amiral Auphan et le général Bridoux, le chef du M.A.C. Jeune, 30 ans, Aurouet de Mervelce aurait eu une brillante conduite pendant l'occupation. Il travailla sous le nom du « major Arm » pour l'Intelligence Service et aurait réussi à faire sauter en Allemagne, pour le compte des Alliés, le poste émetteur de la Voix du Reich Pendant l'occupation, il eut, en France, vingt-cinq adresses.

Selon la Sûreté, après la Libération, il avait monté, en liaison avec les services spéciaux espagnols et une section de l'Abwehr, encore en activité à Madrid, un commando ayant pour but l'évasion des principaux prisonniers allemands détenus en France. Ce commando aurait effectivement fonctionné. Les prisonniers recevaient dans leurs paquets de cigarettes des plans désignant les lieux de passage de la frontière espagnole.

De Mervelce, qui était rentré de Rio de aJneiro il y a six mois, faisait de nombreux voyages à l'étranger, notamment en Belgique. Il était encore, en outre, en liaison avec Walter Magneti, dit la « Panthère noire », chef du mouvement néofaciste italien.

C'est un unijambiste : il a été grièvement blessé pendant la guerre. Et malgré son infirmité il court encore...

LOUSTAUNAU-LACAU (Navarre), avait prédit la défaite de la Russie par l'Allemagne

Professionnel du complot, il fut officier du 2e bureau et chef de cabinet de Pétain en 1934. Fondateur du mouvement « Spiralien », destiné à combattre les « marxistes, les juifs et les maçons », il anima de nombreux journaux anticommunistes sous le pseudonyme de « Navarre ». Le comité d'honneur du mouvement « Spiralien » comptait parmi ses membres Paul Chack, René Benjamin, Abel Bonnard, Brécard, Niessel, Joubert, de Carrera...

Loustaunau-Lacau clamait, avant 1939, son admiration pour Hitler. Il prédisait la défaite de la Russie par l'Allemagne. Sous Vichy, il fut un moment délégué général de la Légion des Combattants. Il aida le colonel Groussard à constituer les groupes de protection. En même temps, il créait le groupe de résistance « Alliance ». En 1941, il fut arrêté et enfermé à Evaux. Les Allemands le déportèrent à Mauthausen. Ce furent les Russes qui le délivrèrent. Il témoigna au procès Pétain et déclara qu'il avait été encouragé avant la guerre dans son action anticommuniste par le maréchal Franchet d'Esperey.

C'est à Oloron-Sainte-Marie, où il vivait, que Loustaunau-Lacau a été arrêté.

Le général GUILLAUDOT perdit une première fois sa liberté pour un panier de cerises

Général de brigade, 54 ans, inspecteur général de l'arrondissement de gendarmerie du 60, boulevard Voltaire, à Paris. Un baroudeur : commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, croix de guerre avec six citaitons. Entre dans la Résistance en 1941 et devient chef départemental des F.F.I. du Morbihan. En 1943, il adressa à Londres un rapport détaillé sur les défenses allemandes de la côte de Bretagne. Ce rapport s'appelait, en code, « Panier de cerises ». A peine la B.B.C. annonçait-elle : « Nous avons reçu le panier de cerises », que Guillaudot était arrêté par la Gestapo. Il fut déporté en Allemagne après avoir été torturé. Après sa libération, il ne fit plus parler de lui jusqu'au début de cette année. Il intervint dans l'affaire de Vannes, en faveur d'un ancien maquisard, Crété, qui était accusé d'avoir exécuté arbitrairement Mme Le Meric et son fils, âgé de 12 ans. Ses démarches auprès du juge de Vannes et du ministre de la Justice restèrent vaines.

Le soir de son arrestation, le général Guillaudot donnait un dîner en l'honneur d'officiers de gendarmerie suisses. Les policiers venus l'appréhender attendirent la fin du repas.

Le comte de VULPIAN avait mal choisi son confident

Un gentleman farmer vêtu de velours, épris de journalisme et de politique. Tout en dirigeant, à Lamballe, sa fabrique de camemberts, de Vulpian publiait à Rennes l'hebdomadaire « La France vivante » et était un des principaux animateurs de l'agence « Mondia », à Paris.

C'est la Résistance qui le révéla à lui-même. Avant la guerre, il n'avait publié que quelques ouvrages d'agriculture. Pendant l'occupation, il organisa la résistance dans les Côtes-du-Nord. Après la Libération, il se lança dans le journalisme politique, mais sans grand succès. Il ne put jamais arriver à sortir une revue de femmes, et « La France vivante », après avoir connu, grâce à la grève de la presse parisienne, la plus grosse vente clandestine à Paris, est morte il y a quelques semaines. De Vulpian avait le contre de son activité politique au conseil des élites de l'Action républicaine des Combattants, l'A.R.C., dont il était le président, où se rencontraient de nombreuses personnalités de droite et de gauche. Il chercha à faire reconnaître l'A.R.C. par le R.P.F., mais sans grand succès, semble-t-il. La Sûreté n'ignorait rien de ses activités. Depuis cinq mois, l'un de ses inspecteurs était devenu un de principaux responsables de l'A.R.C... et le confident de M. de Vulpian.

POUDRE ET CIGARETTES
ANTI-ASTHMATIQUES DASTRAMA
LABORATOIRES BOURELY
42, RUE ROUELLE, 42
PARIS-XVe

LE RHUM BLANC
obtient un grand succès à Paris ;
mais LES RHUMS VONT AUGMENTER et manquer peut-être dès l'automne
FAITES VOS PROVISIONS D'HIVER
avant de partir en vacances, chez
U.P.R.A.N.A. (LA MAISON DU RHUM)
2, rue du Renard, Paris-4e
S.E.P.U.F. 87, bd Raspail-6e
et à notre nouvelle maison pour le 18e :
« AUX ANTILLES »
69, rue Lamarck (au métro)
où vous trouverez, en outre, nos
CONFITURES EXOTIQUES
pur sucre et fruits
EN VENTE LIBRE - A VOLONTE
Liqueurs créoles, pur sucre et rhum

SUCCÈS CONSIDÉRABLE
Nous Deux
Romance
devient Hebdomadaire
Avec des récits merveilleux de flirts romanesques et d'aventures extraordinaires dans des pays de rêves

10 Francs

FEDERATION DES LOCATAIRES ET USAGERS DU GAZ ET DE L'ELECTRICITE DE LA REGION PARISIENNE
62 bis, bd Richard-Lenoir, PARIS-XIe

AUX LOCATAIRES DEMEURANT DANS LES IMMEUBLES A CHAUFFAGE CENTRAL ET NE DISPOSANT PAS DE CONDUITS DE FUMEE

De nombreuses personnes habitant dans des immeubles dépourvus de cheminées se trouvent dans l'impossibilité de se chauffer l'hiver 1947-1948.

Certains propriétaires se sont refusés à instituer des référendums dans leurs immeubles et n'ont pas voulu reconnaître ceux qui ont été organisés par les locataires. Or, cette catégorie de locataires doit être chauffée. Pour obtenir que satisfaction leur soit donnée, les personnes qui se trouvent dans ce cas doivent s'adresser, soit en venant à nos bureaux, soit en écrivant à la Fédération des Locataires, 62 bis, boulevard Richard-Lenoir, Paris-11e (Métro : Richard-Lenoir).

(Communiqué.)

DES SAVANTS SE SONT PENCHÉS SUR LE PROBLÈME DE LA BRILLANTINE

Utilisant l'étrange pouvoir biologique, hygiénique et tonique des "huiles essentielles" contenues dans les parfums, les Laboratoires de recherches BROJALYS présentent à toutes les femmes du monde une innovation **scientifique**, inédite en matière de parfumerie :

Les brillantines aux extraits de parfums "LINGOT D'OR"

Quadruple action :
1 Action lustrante.
2 Action embaumante.
3 Action tonique et fortifiante.
4 Action hygiénique et préservatrice.

POUR LES BRUNES : brillantines "Cuir de Russie" "Fleur de Tabac"
POUR LES BLONDES : brillantines "Mimosa" et "Mexicana"

EXIGER LE FLACON EN FORME DE DOUBLE B

BROJALYS

VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE
GRAND HOTEL, *luxe*
Hôtel CERES, 1er *ordre*

PROPRIETAIRES
Un vieux proverbe dit : « La cage ne nourrit pas l'oiseau ». Faites mentir ce proverbe en mettant votre Pavillon, votre Immeuble, etc... en VIAGER
C.I.H.D. 71, route de Châtillon MONTROUGE - ALé.16-25
Renseignements gratuits

CRÉATION AMÉRICAINE
Toute votre cuisine dans un meuble
"BLOCS CULINA"
S.A.V.A.C. 112, rue Réaumur
CUISINE - CHAUFFAGE - MÉNAGE

Souriez à l'avenir
EMPLOYEZ...
L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel
de vieille réputation

L'ALLIANCE ANTIRACISTE rappelle à ses militants que leur présence est indispensable à la grande réunion d'information qu'elle organise le mercredi 2 juillet 1947, à 20 h. 30, à la Salle des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente (métro : Odéon et Saint-Michel).

A l'ordre du jour : L'ALLIANCE ANTIRACISTE AU LENDEMAIN DU CONGRES.

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques, à lampes
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier, PARIS (Xe) PROvence 01-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
Spécialistes de la prothèse électronique.

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94, RUE S'LAZARE TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES TRI.08-09

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

ON M'A DIT A LA POTERIE :

« Si la République n'a que des ennemis comme l'abbé Rault, elle vivra vieille. »

***Et le recteur inculpé dans le complot de la nouvelle cagoule affirme :* « Je m'intéresse si peu à la politique... »**

De notre envoyé spécial Jean-Loup DARIEL

LAMBALLE, 1er juillet (Par téléphone). — C'est la radio qui a appris, hier soir, aux habitants de Lamballe, qu'à deux pas de chez eux, dans le château du comte de Vulpian, avait été tramé un extraordinaire complot contre la IVe République.

Bien après minuit les commentaires allaient encore bon train au seuil des portes et des cafés, où il n'était plus question que de cagoule, de « plan bleu », de marche sur Paris et d'attaques de prison.

En Bretagne, c'est ce dernier point qui intrigue le plus.

— Mais, disait-on, pourquoi dans le plan d'action des conjurés, la maison d'arrêt de Vannes figurait-elle comme l'un des premiers objectifs à atteindre ? Pouvait-il s'agir là sérieusement d'une phase essentielle de la manœuvre ?

La question étant posée, l'on reparla de Lucien Crété, ce jeune maquisard qui, peu avant la libération, sur ordre de ses supérieurs, étrangla dans la ferme de Serent la femme Le Mené et son fils âgé de 12 ans.

Était-ce lui que l'on voulait à nouveau et à tout prix faire sortir de la prison de Vannes où il est enfermé depuis de longs mois ?

20.000 maquisards ?

Quelques jours après l'arrestation de Crété, le colonel Morice, ancien chef de la Résistance du Morbihan, avait menacer de mobiliser pas moins de 20.000 anciens soldats pour le délivrer. En même temps, l'inspecteur général de gendarmerie Guillaudot (aujourd'hui compromis dans le complot de Lamballe, et arrêté) intervenait, mais en vain, pour que le juge d'instruction de Vannes se désiste de l'affaire en faveur du tribunal militaire (son fils avait joué un rôle dans l'exécution de la femme Le Mené et était sur le point d'être inculpé).

La prison de Vannes et le nom du général Guillaudot revenant en scène, il n'en fallait pas moins, hier soir, à Lamballe, pour que des rapprochements soient faits et des conclusions hâtivement tirées. Mais, ce que l'on ne parvient pas à expliquer ici, c'est que l'abbé Rault, le brave recteur de la Poterie, hameau de 400 âmes à deux kilomètres de Lamballe, ait pu, lui aussi, faire partie du complot et soit inculpé.

— Si la Quatrième République n'a que des ennemis dans son genre, elle vivra vieille, m'a dit un commerçant.

— Pourtant, un dépôt d'armes a été découvert chez lui ?

Pour toute réponse, j'ai vu des épaules se lever... et je suis allé voir le recteur.

Il revenait à la nuit tombante d'une promenade « pour chasser quelques pensées trop noires et trop rocambolesques », je le rencontrai. Trapu, cheveux blancs taillés en brosse, visage carré et joyial, d'humeur à prendre toute son aventure comme une farce burlesque, tel m'apparut l'abbé Rault.

Il me fit entrer dans son presbytère et, après avoir débouché une bouteille de cidre, apporta sur la table ses décorations et ses citations.

— Et maintenant, lisez, dit-il.

« Ludovic Rault. Résistant de tout premier plan, n'a pas hésité à transformal. A pris le maquis avec le groupe mer son presbytère en un véritable arsequ'il avait formé... ».

L'abbé Rault, qui avait entreposé au presbytère une tonnes d'armes pendant l'occupation, ne possédait plus qu'une carabine et un fusil américain quand la police perquisitionna. Il avait remis, il y a un mois, la mitraillette et le Colt qui lui restaient du maquis à un individu qui les lui avait demandés « pour le parti du général de Gaulle. Mais bien qu'il soit à la Poterie le plus ardent supporter du R.P.F., l'abbé Rault me dit : « Je m'intéresse si peu à la politique... si peu ! Je ne sais rien du complot ».

M. D.

LE COMPLOT

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Jusqu'à présent, de Mervelce est resté introuvable.

Pourtant, sa personnalité peu à peu se dessine. Et, à mesure qu'elle est dévoilée, on est amené à se poser une nouvelle question : « Quelle pouvait être l'influence de services de renseignements étrangers au sein du M.A.C. ? »

De Mervelce appartenait, sous le nom de major Arm, à un service étranger. Loustauneau-Lacau, ce n'est un secret pour personne, avait également travaillé pendant l'occupation avec un service allié. Avaient-ils encore tous deux des contacts avec ces services étrangers ?

L'arrestation de Montezer et Foulquier dans l'affaire de « Cité-soir » était un piège...

Voici maintenant une autre question : celle des ressources financières du mouvement. M. Depreux n'y a fait aucune allusion.

Pourtant, peu à peu, là aussi des points vont se préciser. Pour cela, il faudra se rappeler l'affaire Montezer-« Cité-soir ».

Le 10 avril dernier, c'est-à-dire, d'après la conférence de M. Depreux, quelques semaines après que la Sûreté nationale ait devine l'existence du M.A.C., le capitaine de gendarmerie Montezer, ex-agent du B.C.R.A. de Londres, était arrêté en même temps que l'inspecteur Foulquier. Celui-ci, coïncidence bizarre, appartenait au service du commissaire Anton, ni, le service qui a traité l'affaire du M.A.C.

On reprochait aux deux hommes d'avoir recélé des faux titres de Suez. Foulquier et Montezer, avant d'être arrêtés, avaient parlé. Le 11 avril, « France-soir » publiait des déclarations que Montezer avait faites quelques jours avant d'être arrêté à l'une de ses amies. Montezer disait :

« Quant aux « cadets de la victoire », dont les membres devaient entrer, soi-disant, au R.P.F., c'est la première fois que j'en entends parler.

» Et j'étais persuadé que l'A.R.C. était dissous depuis longtemps. »

Marc LAMBERT.

— J'enquête sur une affaire de faux titres de l'ordre de 110 millions et sur une affaire d'échange frauduleux de vieux billets se chiffrant par 200 millions. Ces trafics ont été opérés par trois personnalités politiques, dont un ancien ministre, pour permettre de constituer des dépôts d'armes. J'agis sur l'ordre du ministre de l'Intérieur...

Mais Montezer, quand il fut arrêté, n'adopta pas ce système de défense. A vrai dire, d'ailleurs, il n'en adopta aucun. Il se laissa faire gentiment. Il y eut une conférence entre M. Bourcicot, directeur de la Sûreté nationale, et M. Devaux, directeur de la P. J., qui traitaient l'affaire Montezer. Et Montezer fut inculpé sans protester.

Tout laisse supposer aujourd'hui que Montezer et Foulquier, à cette époque, enquêtaient bien pour le compte de l'Intérieur et qu'ils se laissèrent arrêter pour ne pas éveiller l'attention des conjurés. Dès lors, ceux-ci auraient bel et bien eu à leur disposition les 310 millions dont parlait Montezer.

M. Soustelle, secrétaire général du R.P.F. : « Pas de néo-clandestinité »

Faisant écho aux déclarations de M. Depreux, démentant qu'un contact quelconque ait été établi entre le R.P.F. et l'état-major de la cagoule 47, et affirmant qu'au contraire les membres « douteux » avaient été rayés des listes du Rassemblement, M. Soustelle, secrétaire général du R.P.F., a répondu aux questions que nous lui avons posées :

« Je ne saurais dire, nous a-t-il déclaré, qui, parmi nos adhérents, a été chassé pour ce motif. Cela faisait partie d'une série de consignes que, dès la création du Rassemblement, j'avais données aux secrétaires départementaux ou régionaux. Une circulaire leur précisait qu'ils devaient se garder des individus qui parleraient d'une « néo-clandestinité », de dépôts d'armes, ou de choses de ce genre. Je suis, d'ailleurs, reconnaissait à M. Depreux d'être « fair-play ».

» Quant aux « cadets de la victoire », dont les membres devaient entrer, soi-disant, au R.P.F., c'est la première fois que j'en entends parler.

» Et j'étais persuadé que l'A.R.C. était dissous depuis longtemps. »

Marc LAMBERT.

Dernière réunion Bevin-Molotov-Bidault aujourd'hui

A moins d'un changement radical de l'attitude soviétique, la « conférence de la dernière chance » se terminera ce soir sur un échec total.

Les positions de la France, de l'Angleterre et de la Russie en face du « plan Marshall » sont maintenant parfaitement claires

1. La France propose une véritable organisation économique de l'Europe au moyen d'un certain nombre de comités dont le nombre, la formation et les attributions sont exposés avec précision dans le projet Bidault.

2. A quelques détails techniques près, M. Bevin est d'accord avec le ministre français.

3. La position soviétique (exposée ce matin encore avec une précision nouvelle par l'agence Tass) est totalement opposée à ce projet. M. Molotov ne veut pas de programme économique européen ; il propose seulement la création de « commissions d'assistance » qui seraient chargées de centraliser les demande des pays européens, de les transmettre aux Etats-Unis et de répartir l'aide américaine.

La discussion des propositions Molotov se poursuivra cet après-midi à 16 heures, mais rien ne permet d'espérer qu'elles puissent être acceptées par MM. Bevin et Bidault. On ne prévoit pas non plus que les ministres anglais et français fassent des contre-propositions.

Vers le bloc occidental

Il s'agit de savoir maintenant si l'Europe pourra « s'organiser », ainsi que le lui a demandé M. Marshall, sans la Russie. Il semble particulièrement improbable que les pays de l'Europe centrale et orientale puissent se joindre à un groupement économique dont l'Union Soviétique serait exclue. Ainsi l'organisation économique de l'Europe sans la Russie signifiera pratiquement la formation du bloc occidental.

Quelle sera la position de la France devant cette éventualité ? On prête à M. Bidault l'intention d'en entretenir incessamment le gouvernement mais certains correspondants étrangers affirment déjà que son choix est fait et qu'avec ou sans M. Molotov, les ministres des Affaires étrangères français et anglais entendent présenter dans les plus brefs délais des propositions concrètes à M. Marshall.

M. D.

LES GREVES

♣ SUITE DE LA PAGE 1

tions patronales et ouvrières échouaient. L'Union syndicale du bâtiment prendra sa décision le 6 juillet.

Terminées ou écartées

ALLUMETTES ET TABAC — Les tractations entre les représentants des ouvriers des manufactures et le ministère des Finances ont abouti à un compromis. L'ordre de grève générale a été rapporté.

En province

LYON : Les employés des pompes funèbres sont en grève. Le syndicat annonce qu'il ne sera plus fait de livraisons de cercueils, de mises en bière, ou d'enterrements. Seul, le service municipal des pompes funèbres n'a pas rallié la grève

LILLE : Les ouvriers du textile ont décidé de faire, aujourd'hui, une grève de protestation d'une demi-heure contre les projets financiers du gouvernement. Les syndicats libres ne se sont pas joints à cette manifestation.

RENNES. — Les employés de commerce de la ville n'ayant pu obtenir l'acompte provisionnel qu'ils demandaient, sont en grève depuis ce matin.

ALENÇON. — Les ouvriers de carrières des Roches, au Châtellier, sont en grève et occupent les chantiers.

15 milliards pour le Cartel des services publics

Une délégation du cartel central des services publics, ayant à sa tête M. Neumayer, secrétaire à la C.G.T. et président du cartel, a été reçue ce matin, à 10 h. 30, par M. Teitgen, vice-président du Conseil.

Au cours de l'entretien, qui dura plus de trois quarts d'heure, M. Teitgen assura la délégation que les mesures suivantes étaient prises en faveur des fonctionnaires publics :

1° Reclassement de la fonction publique ;

2° Versement d'un acompte provisionnel à partir du 1er juillet, dont les modalités de paiement seront étudiées en accord avec le ministre des Finances, et une somme de 15 milliards offerte pour le premier semestre.

PERDU
sac marron entre rue Bassano et place Vendôme. Prière rapporter à Mme Paul ROEMER, Hôtel Ritz.
Forte récompense

Tortionnaire et espion 100 0/0

MASUY et ses 13 complices jugés aujourd'hui :

TROIS SEMAINES DE PROCÈS

Un de ces bourreaux qui, sous l'occupation, se mirent à la solde de l'ennemi pour traquer les patriotes français, les torturer et les abattre, Georges Delfanne dit Masuy, comparaîtra à partir de cet après-midi et dans les trois semaines qui vont suivre devant la Cour de justice de la Seine présidée par M. le conseiller Guillaumot. Treize de ses complices, dont l'ex-pompier Fallot qui vient de tenter de s'évader de la Santé, lui tiendront compagnie dans le box.

Masuy — agent d'un Allemand dont nous ne connaissons que le pseudonyme, Otto — dirigeait à Paris trois « bureaux d'achats » où se pratiquaient, sur une grande échelle, tous les trafics du marché noir. Ses gains permettaient à Masuy de vivre, paraît-il, sur un pied de 20.000 à 30.000 francs par jour ! De cela on lui tiendrait pourtant moins rigueur que d'avoir également servi l'Abwehr et formé, avec son comparse Bernard Fallot, une équipe d'arrestation. Les résistants qu'ils appréhendaient étaient conduits 101, avenue Henri-Martin, où Masuy leur faisait subir le supplice de la baignoire, jusqu'aux aveux ou jusqu'à la mort.

En août 1944, Masuy s'enfuit en Espagne, y disparut, fut retrouvé en Allemagne. Il ne nie pas les faits, s'en glorifie presque et proclame qu'il fut espion 100 %. Il est sujet belge et a 32 ans.

Fallot, plus jeune que son chef de file, avait commencé dans les sapeurs-pompiers une honnête carrière. En mai 1942, après avoir livré des patriotes à Masuy, il devint son adjoint. Sa vocation de traître était telle qu'il finit par donner des cours à des officiers allemands. En août 1944, il s'engagea dans les F.F.I. On a vu, à cette époque, nombre de volte-face. Celle-ci était trop voyante et Fallot fut démasqué.

Autour de ces deux personnages, il y a les membres de leur « équipe politique » : Raymond Frenoy, Roland de Tinteniac, Paul Humbert et la jeune maîtresse de Fallot, Monique Parquisy ; puis les « agents commerciaux » de Masuy : Marcel Mathé, Geneviève Pointint, Alexandre Houart et Léon Germain ; enfin, Suzanne Loppin, Jacques Humbert, René Charbonnier et Merabec, agents de l'Abwehr.

Fernand POUEY.

La nouvelle politique du gouvernement

SUITE DE LA PAGE 1

gime des partis et posant sa candidature au pouvoir, le complot de la nouvelle cagoule régemment découvert ; le climat d'agitation sociale ; la conférence des Trois actuellement en cours à Paris, ont été invoqués pour montrer l'inopportunité d'une rupture et aussi le caractère quasi insoluble de la crise si elle devait éclater. Ces arguments n'ont pas été sans agir sur certaines consciences socialistes : des durs se sont amollis.

Il reste au président du conseil à convaincre ses partenaires : tâche que MM. Thorez et Jacques Duclos ont involontairement facilitée.

Le M.R.P. et le Rassemblement des Gauches, qui, la semaine dernière, témoignaient d'une réelle intransigeance, se montrent beaucoup plus accommodants. La revendication formulée par les communistes au congrès de Strasbourg de leur retour au pouvoir, n'a pas été étrangère à ce revirement. Ni le M.R.P. (à de très rares exceptions près), ni le Rassemblement des Gauches, n'admettent ce retour. Et de nombreux socialistes ne l'acceptent pas davantage après les attaques que M. Maurice Thorez a prodiguées à M. Léon Blum.

Le M.R.P. s'est bien prononcé à son conseil de dimanche contre une augmentation générale des salaires. Le Rassemblement des Gauches reste hostile aux conceptions de M. André Philip, la souplesse de M. Pflimlin pourrait arranger les choses.

Estimant l'affaire réglée, un membre du Rassemblement des Gauches disait :

— Le gouvernement ira jusqu'au mois d'octobre.

Si M. Ramadier arrive à persuader tous ses ministres d'accepter son compromis, il fera connaître demain sa nouvelle politique à l'assemblée et il aura chance d'être suivi par sa majorité au scrutin qui, la question de confiance étant posée, devrait intervenir vendredi.

LA SÉANCE

◆ SUITE DE LA PAGE 1

lui succède. Il porte les cheveux longs et bouclés et une sorte de robe blanche.

C'est un personnage curieux, qui a une grande liberté d'expressions.

« Comment voulez-vous que cent vingt millions de Français s'entendent si j'on ne s'entend pas, nous, ici ! déclare-t-il. Maintenant que le gouvernement Ramadier est au pouvoir, les communistes lui « tirent dans les pattes » (sic). Pour avoir une majorité, il faudrait que tous les députés soient ministres. Moi, je propose, si le Gouvernement est renversé, que le président du Conseil soit choisi hors de l'Assemblée et les ministres aussi, alors il n'y aura pas de jaloux... »

« Il y en trop, poursuit-il sous les applaudissements unanimes de la bonne humeur générale, qui s'occupent de leurs petites affaires et pas de celles du pays. »

Pendant ce temps, M. Ramadier tient à son banc un conseil plus que restreint avec M. Queuille (rad.-soc.) et Lecourt (M.R.P.). Le président a l'air satisfait de la tournure des événements si l'on en juge par son sourire.

M. Barel (com.) ramène le sérieux en parlant de questions touristiques. Un million de personnes vivaient avant la guerre du tourisme et les étrangers nous apportaient les devises dont nous avons tant besoin actuellement. Il n'y a pas en France de politique du tourisme.

On entend encore MM. Sourdet et Crouzier (P.R.L.) qui demandent la liberté totale pour les textiles. Puis la séance est levée à midi 10.

Dans les couloirs, le bruit courait que M. Ramadier se proposerait de faire, aujourd'hui, à 16 heures, devant l'Assemblée, une importante déclaration.

Une femme meurt d'épuisement dans la rue

Une femme jeune et élégante est tombée morte d'épuisement hier à proximité de l'Etoile. Une enquête a permis d'établir qu'il s'agissait d'une jeune fille qui, portant pour la première fois des Chaussures d'Art Lepicart, n'avait pu se résoudre à s'arrêter de marcher, encouragée d'ailleurs par les murmures flatteurs des hommes qui la voyaient passer.

(Communiqué 1.002)

Pour avoir de bons pieds

Contre l'échauffement, le gonflement, les ampoules, badigeonnez-vous les pieds, matin et soir, au moyen d'Ephydrol. Ephydrol durcit les pieds tendres, délasse les pieds endoloris et corrige la mauvaise odeur. Ttes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. — V. 1.548, P. 5.438.

(Communiqué.)

Très ancienne fabrique produits alimentaires grand luxe cherche acheter pas-de-porte, boutique ou partage magasin, emplacement 1er ordre, à Paris. 1re lettre à M. SCHRAMM, 64, r. J.-J. Rousseau

A L'HOTEL DROUOT
VENTE, 2 JUILLET
S. 10 - Tableaux - Me BELLIER, Cayiac.

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — 100 gr. contre FA de juillet, le FD périmé le 13 juillet.
PETITS DEJEUNERS. — 500 gr. aux J, exceptionnellement, contre coupon 46 du deuxième semestre, ration fixée.
RIZ. — Déposer le coupon 44 du deuxième semestre pour une répartition de 300 gr. aux E
BEURRE. — A partir du 5 juillet : 125 gr. pour toutes catégories, contre GA de juillet. — A partir du 20 juillet : 275 gr. aux E, 175 gr. aux J, et A., et 125 gr. aux M et V, contre le GB. — Les titulaires de tickets spéciaux seront servis en beurre.

RaviFloss
RAVIVE LES COULEURS FANÉES

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE
LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en bout. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent

BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES
DE QUALITÉ
Les Ateliers d'Art
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE

Placez votre argent, logez-vous en achetant, en toute propriété
APPARTEMENTS LIBRES
Disposons belles affaires dans tous quartiers. De 2 à 8 pièces.
FREJEAN, 7, rue Rocroy. TRU. 53-39

DETERSIF AU SAVON
LA TOUR
EN VENTE LIBRE

(SUITE DE LA PAGE 4)

LIBRAIRIE PAPETERIE, JOURNAUX, BONNETER, 2 p. c. Px 7.000
CHAUSSURES, gros pass. 15 m. façade, d'angle. Install. mod. Prix 4.500 000 50, r. St-Lazare
BOURCIER TRInité 74-01
EPIC. FINE AUTEUIL Belle aff. angle, App. 4 p. s. d. b. Prix 3.500.000. O.J.H. 9, r. Colonnes. Ric 49-58
BAINS-DOUCHES ss connus, spéciales. Bon cap. 31 cab. B log. Jard. Gar. Px 4.500.000 49 cab. Px 6.500.000 16 cabines. Prix 1 800 000. O.J.H. 9, r. Colonnes. Ric 49-58
MAND. HALLES Volaille, Gibier. Charge ancien. Vend. se retire spr. 50 ans exerc. CHAPUT, 16, r. Turbigo.
CINEMA Je vends d'urgence Permanent Centre PARIS. 200 places. Prix dérisoire 4 mil. s. 2 bis, bd Madeleine ETUDE (2, rue Sèze). Curieux s'abstenir.
HOTEL-BUREAU près Gare du Nord. Affaire en Sté 22 Nos. Conf. 1 s. de bain, linge double. Bail 9 ans. Bon rap.
REPUBLIQUE 17 Nos Cft. 1 s.d.b. Bonne installat. Bel recet. Prix intéress.
CLICHY TRINITÉ. 43 Nos Conf. 8 s.d.b. Tapis ttes ch. Ascens. Bel. installat. Gr. chif. s. aff. En Sté
AGNUS 14, rue Coquillière. LOU.32-70 PARIS
Hôtel-Café-Restaurant à vendre Fond. Immeub. bord. Marne 1.000 m2 Intéressant. Gra 19-62
A céder Tournées Cinéma, patente Photo Radio Beau gérement. Ecr. N° 3.389, France-soir.
Dépôt Vin gde banl. B. logem. 4 cuves, gr. chif. Bout. angle. Bel agenc. 1.500.000. Ecr. Hannier, 25, r. Bellechasse, PARIS.

Commerce de FRITES aux Halles Px 200.000 ADAM, 29, r. du Pont-Neuf (1er)

CAPITAUX 250f
PRETS à Fonctionn. et assimilés Paris-Prov. U.C.I., 37, r. de Liège
PRETS Fonctionn. et divers Hypoth. 947 Dan. 99-62

CHIENS 190f
Pdle S.-Bern. Groend. Doberm. Pyrén. 184, av. Italie. Gob. 76-99

AUTOS, MOTOS, VÉLOS 180f
Vds FOURGON TOLE 8 bis, pl. du Danube, Paris (19e) Renault 1.000 kg, mot. 50 état nf. Vd Prima sp. et neuf. Dis. 43-10
402 Peugeot B 1940, Bte spec. mécet pns nfs. PER 01-10
Crédit automobile, solut. rapide. Sagot, 39, r. Moscou. Eur 43-36
Viva-4 11 CV KZ 23 part. ét. mécan., bé pneus. Prix inter. Conviendr. pr taxi, RIC. 51-81
Vd Simca-5 b. ét. Eur. 43-92, repas
Payez au mois votre assurance auto à la Cie de votre choix. O.G.A.R., 26, r. Feydeau (Bourse)
Part. vd Opel décap. 6 cyl. ét. nf. Dan. 51-71, 8 à 9, 5 à 7 h.
Très belle Super Tract. Adler, décap. 4 pl. et 201 confft. vend. par particulier. Visible : 51, rue Anatole-France, DRANCY
A vdre Mercèdès fam. 6 cyl. entièrem. revisée et remise à nf. Ets CIBIE, 339, route de Fontainebleau (Tél. 18 ou 32), à PARAY-VIEILLE-POSTE (S.-et-O.)
Ct 7 CV cab. ét. neuf, rev. Hanomag 1939. Px int. Fas. 91-33
5 CV Rosengart 39, C.I., Cousin, 137, faubg Saint-Denis, Paris
Simca-5 gd luxe déc. mot. et pns neufs 7, r. Mansart Tri 05-80
Part. vend fourgon Chenard 12 CV, tôlé, capitonné, bien chaussé. Vis. 11, r. Reuilly (9e à 12).
NOVA 4-39 berline, neuve, 80, r. Rocher. Lab. 68-65

Coupé Rosengart, excell. état 7, r. Boissière-16e. Mo Iéna.
Pach. Simca ou Tr. Av. Kié. 33-87
Citroën C-6 G, parfait état. Prix Argus. 6, r. Lacharrière-11e.
Vds px der. mot. Mathis 6 cyl. pont boit. b. ét. DID. 98-40
Suis achet. Renault Celta-4 ou Monaq-4 tr. b. état. ROQ. 28-07
SIMCA-5 1939 TR

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Avant les étapes de montagne

QUATRE FRANÇAIS EN TETE A 118 km. DU DÉPART

LE BILLET DE GEORGES SPEICHER

La montagne est en vue ...les coureurs tremblent

LONS-LE-SAULNIER, 1er juillet. — *La montagne! Elle est là, maintenant, toute proche. Demain, nous y serons.*

Léo Véron conseiller technique de l'équipe de France, me disait encore ce matin, au départ de Besançon :

— C'est à Lyon que commence le Tour.

C'est certain. La montagne est impitoyable et ne tolère aucune défaillance, ne permet aucune faiblesse.

Les jeunes du Tour vont connaître des étapes à caractère vraiment exceptionnel, des étapes qui leur réservent par mal de surprises et de désillusions aussi.

Le titre de « roi de la montagne » est un des plus convoités. Et c'est justice, car il n'est pas à la portée de n'importe qui.

En s'arrêtant un instant au classement général après la cinquième étape, on constate que, déjà, une sérieuse sélection est faite. Elle va se poursuivre dans les étapes à venir. Mais les six premiers me paraissent particulièrement bien placés, car ce sont non seulement de très bons routiers, mais encore des hommes de la montagne. Ce sont, rappelons-le, Vietto, Ronconi, Brambilla, Cogan, Camellini et Robic. Tous les Suisses doivent bien faire. La question reste de savoir celui d'entre eux qui fera le mieux.

Je ne connais pas particulièrement l'Italien Ronconi, mais je sais qu'il a très bien marché dans le Tour d'Italie. D'après ce qu'il m'a dit au repos, il était dans ses intentions d'attaquer dans la montagne, de prouver, selon son mot, qu'il était très fort et que la réputation qu'il s'est établie au-delà des Alpes n'était pas surfaite.

Il aura pour l'aider Cottur. Mais il est une chose curieuse qui ressort de notre conversation : il ne paraît pas avoir grande confiance en Brambilla.

Ces trois journées, Besançon-Lyon, Lyon-Grenoble et Grenoble-Briançon, doivent inquiéter pas mal de coursiers. Si tous affichent une grande confiance, je crois qu'intérieurement ils sont très inquiets.

IMAGES A LA CAMERA

LONS-LE-SAULNIER, 1er juillet. — Le matin, est plutôt frais. Le peloton, remis à neuf, se met en route pour la seconde phase de l'épreuve. L'air est vif dès le départ. Nous approchons de la frontière suisse, mais en dépit de cela Ferdi Kubler et ses équipiers, en maillot rouge à croix blanche se tiennent en queue du peloton.

« Pas d'efforts inutiles... » me dit Kubler, ce qui est assez original de sa part.

Faites du sport comme à Mouchard

Mais l'on atteint Mouchard où le

Luciano signe à Cannes

CANNES, 1er juillet. — En vacances sur la Côte d'Azur, Luciano n'est mis en rapport avec l'A.S. Cannes. Il a donné hier soir son entier accord au Club des Hespérides. Le transfert est de l'ordre de 1 million 300 000 francs.

habitants ont préparé artistement leur petite ville pour le passage des « Tour de France ». Quatre banderolles se succèdent dans la traversée du pays, qui constituent une suite de maximes curieuses :

« Honneur à l'effort ! » porte la première ; « Courage les gars, Lyon 200 kilomètres » indique la seconde. Puis, un « Bravo, les gars ! » chargé de guirlandes de fleurs. Enfin « Ça, c'est du sport ! »

Et les Tour de France lisent tout cela au passage en dix secondes et les braves gens de Mouchard n'ont plus qu'à retirer leurs banderoles artistiques jusqu'à l'an prochain.

Ça, c'est du sport !...

par André COSTES

La première échappée de la journée semble sérieuse

(De nos envoyés spéciaux, par téléphone)

LONS-LE-SAUNIER, 1er juillet. — Les coureurs ont quitté Besançon peu après 8 h. 30. Seul manque à l'appel, l'Algérien Chibane qui, outre ses fatigues, souffre d'un furoncle vraiment mal placé.

On descend la vallée du Doubs dans une succession de sites pittoresques.

Le temps est frais. Les coureurs roulent à bonne allure, mais il n'y a pas de tentatives sérieuses d'échappées.

A Arbois, dans la côte qui se trouve au milieu du village, Paul Maye se détache... Il s'agit d'une prime et Maye l'enlève facilement devant Giguet.

Le peloton se regroupe à la sortie de l'agglomération et rien ne vient troubler son allure.

Seuls Thuayre et Dessertine, qui ont crevé, sont loin derrière.

Plusieurs petites échappées se dessinent. La plus importante est celle de Poligny, qui marque la fin de la seconde heure de course. Elle est menée par deux membres de l'équipe de France : Teisseire et Massal.

Soudain, Vietto et Ronconi jaillissent ensemble du peloton ; Huguet accompagne son capitaine et Rémy, de Marseille, prend la roue.

La chute de Paul Maye

SAINT-AMOUR, 1er juill. — Alors que l'équipe de l'Ile-de-France, bien groupée, tentait de recoller au peloton, un télescopage s'est produit entre Bonnaventure, Cosson et Paul Maye. Voulant éviter ses deux co-équipiers, Paul Maye — qui déjà le matin avait pourtant pris la précaution de faire réparer ses freins — s'en alla sur le rembiai, freina, mais les câbles cassèrent. Il fit une chute grave et ne put se relever.

La voiture ambulance, dirigée par Straboni, le releva quelques instants plus tard, l'allongeait sur la civière et le conduisait à Saint-Amour, chez le docteur Decœur. Celui-ci diagnostiqua une luxation de l'épaule et une fracture de la clavicule.

Pendant que le docteur l'examinait, Paul Maye hurlait sa douleur. Maye ne pouvait être traité sur place, Straboni l'a pris à nouveau en charge et l'a conduit à l'hôpital Grange-Blanche, à Lyon, où il sera radiographié.

Les Suisses sélectionnent

GENEVE, 1er juill. — La Fédération suisse de cyclisme vient de former ses équipes pour les championnats du monde sur piste, qui se disputeront à Paris.

Vitesse amateur : Kamber, champion suisse, Jean Roth Armin von Buren ; G. Gerosa K Isell ; Martin Meyer ; E. Graf ; Jean Kissling.

Poursuite amateur : F. Schaer, champion suisse, Mazet ; Muller, Magnaguano. — R. M.

Sentinelle : Tassin !

Mais la Bretagne monteo une garde vigilante sur les faits et gestes des leaders. Tassin donne l'alerte. Le Strat et Pontet emmènent à fnd les maillots blancs en tête du peloton.

La chasse est courte mais violente. La Bretagne réduit l'écart et rattrape Vietto.

Tassin s'approche alors de nous :

« La boule, dit-il, est passée entre les quilles... »

Cette métaphore bretonne indique simplement que la première attaque a manqué son objectif.

par André DUCROCQ

Mais cette étape pourrait bien nous réserver quelques bonnes surprises...

Nouvelle échappée

Le calme à peine revenu, une nouvelle échappée se produit. A Courzances (107 km.), quatre Hommes passent décachés : Bourlon, Bernard Gauthier, Lucien Teisseire, Fachleitner.

Suivent, à 2 m. 50 s.: Apo Lazaridès tout seul, à 3 m. 5 s. : Levêque et Huguet.

Le peloton où se trouve le maillot jaune Vietto, Maurice Diot et Cogan suit à 3 m. 35 s.

Paul Maye abandonne

Les quatre de tête : Fachleitner ayant rejoint, passent à Saint-Amour avec 4 minutes d'avance sur le peloton. Derrière, suivent cinq coureurs parmi lesquels Cosson, Paul Maye, Bonnaventure font une chute.

Pau Maye, touché, abandonne.

Venineux proteste

A la suite d'une information radiophonique annonçant que les coureurs de la marque « Rochet » participant au Tour avaient été pénalisés après constatation faite par les commissaires de la présence de leur directeur sportif en plusieurs points du parcours de la première étape, celui-ci a décidé de protester contre cette décision.

— Qu'on me pénalise pour avoir eu la curiosité de voir passer mes poulains, d'accord, nous a dit M. Venineux. Mais qu'on ne s'en prenne pas à eux.

M. Venineux a envoyé un télégramme demandant audience auprès des commissaires à Grenoble.

M. C.

Les revenants

LONS-LE-SAULNIER, 1er juillet. — Ce soir, comme Louis Jouvet, nous jouerons les revenants.

Au naturel, s'il vous plaît!

Dans son film, Jouvet retrouvait Lyon et ses mystères après un long exil pendant lequel il se couvrit d'or, sinon de gloire.

Nous n'avons pas beaucoup d'or, mais pour la gloire...

—o—

Le Tour s'est fait blanchir à Besançon. Et ce matin, les rescapés de la Boucle arborent des maillots irrésistibles, comme on en voit à Molitor sur le dos des baigneuses... symboliques qui font trempette dans un rayon de soleil...

—o—

Pour saluer la cité des soyeux, la cavayane a donc raffraichi ses soieries. Et les « Revenants » ont bonne mine.

Le petit Impanis a retrouvé son sourire enfantin. Vietto, très entouré, bavarde avec ses admirateurs, Robic parle de la montagne. Bobet, qui souffrait d'un mal de gorge, est complètement rétabli...

...Et ces messieurs qui hier faisaient leur lessive, bavardent aujourd'hui comme un régiment de blanchisseuses.

Breuer voulait chanter

Quelques kilomètres après Besançon, le Belge Breuer, nonchalamment installé sur sa bicyclette, sifflote au milieu du peloton.

— J'ai même envie de chanter, dit-il à Impanis.

— Vas-y!...

— Ah! ça non! Ils seraient capables de se sauver...

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT Record l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré. 8 grandes pages 8 francs

On cherche les vélos

A la Cité Universitaire de Besançon, les équipiers de l'Ile-de-France attendent, installés sur les marches de l'escalier.

— Dépêchons-nous, il faut partir, s'écrie le commissaire.

— Nous voulons bien. Mais où sont nos machines ?...

Ils n'allaient tout de même pas partir à pied...

Premier aux arrivées, dernier aux départs

Sans sa crevaison à quelques kilomètres de Strasbourg, Ferdi Kubler compterait aujourd'hui trois arrivées d'étapes. Il en a déjà deux, ce qui n'est pas mal.

par Jacques CHAPUS

Mais si Kubler est le recordman des arrivées, il peut se vanter d'être toujours le dernier au départ.

Premier ici, dernier là, cela fait une moyenne.

—o—

Nous roulons dans un paysage merveilleux.

Louis Thiétard précède le peloton d'une centaine de mètres. Le capitaine de l'équipe de France n'a pas été repéché, mais il suit une partie de la course dans un cabriolet confortable.

C'est moins fatigant et ça peut toujours servir...

— J'étudie le parcours pour l'année prochaine..., nous dit-il au passage.

—o—

Silvère Maës et Raymond Louviot ont également l'intention de participer à la prochaine boucle. Pensez donc, il a tout juste 40 ans.

A ce train-là, le Tour 1948 sera le tour des quadragénaires!...

—o—

Un homme a abandonné... sur la ligne de départ!

L'Algérien Chibane — père de cinq enfants — qui souffrait d'un anthrax.

Du coup, le Tour de France a perdu son caractère exotique.

Et le soleil boude...

Ce que les autres ne diront pas

Le radiologue mystérieux fait des heureux

Le « père » Manchon avait quelques bonshommes à remettre en état.

Il adore les jours de repos, parce qu'ils lui permettent de faire de la belle ouvrage. C'est ainsi qu'il a déniché, à Besançon, un radiologue sportif d'une haute compétence, qui l'a aidé à retaper six coursiers particulièrement éprouvés.

Quelques instants avant l'appel, le « père » Manchon, la mine sereine et le sourire fleuri, se frotte les mains ; sauf indispositions nocturnes, il ne manquera personne au départ.

Au rapport

Aujourd'hui, septième jour du Tour de France Léo Véron, directeur technique de l'équipe nationale, prétend que les troupes sont fraîches...

Heureusement, car il reste encore 3.437 kilomètres à parcourir.

Mme Idée prend la température de son mari

Mme Idée était à Besançon. Les bras chargés de journaux, de magazines, de boîtes de flocons d'avoine, elle avait retrouvé son mari à la Cité universitaire.

— Vous voyez, je n'ai pas pu tenir ma promesse. Il a fallu que je vienne le voir. J'ai bien fait, d'ailleurs, car je me suis aperçue qu'il était beaucoup mieux que je ne l'escomptais. J'avais dit avant le départ : « Si Emile passe les étapes du Nord, il tiendra le coup... Il a tenu ! »

Et Mme Idée, très heureuse et confiante, a quitté Besançon pour Nice... où elle attendra son mari.

Ainsi Monsieur et Madame auront fait leur Tour de France...

L'équipe du Nord-Est se désagrège

Marcel Bidot, directeur technique de l'équipe du Nord-Est, a sa tâche facilitée.

Parti avec dix hommes, il n'en compte plus maintenant que quatre : Audier Desprez, De Gribaldy et Pawlisiak.

De Gribaldy parle maintenant de raccrocher...

Bidot ne se plaint pas, mais il espère ne pas rejoindre Paris tout seul.

Paul Maye est optimiste

— Je partage ma chambre avec le petit Barret, nous dit-il C'est un petit gars au cœur et au caractère d'or. Moi qui, comme tous les Bordelais, aime la jeunesse et les chants, je ne pouvais mieux tomber. Quand je le vois rayonnant, le matin, au réveil, il me donne du courage... et j'en ai bien besoin !

En effet, chaque coup de pédale que Paul Maye va donner aujourd'hui le rapprochera un peu plus de son calvaire de demain : les cols.

M. Impanis n'est pas content de son rejeton

Si Bobet est un enfant gâté, le benjamin de l'équipe belge, Raymond Impanis, ne bénéficie pas, pour le moment, des faveurs paternelles. C'est ainsi que M. Impanis père a adressé à son rejeton le télégramme suivant :

« Si tu abandonnes, inutile de te présenter à la maison. Te voilà prévenu ! »

L'échappée des suiveurs

La première échappée de la journée aura été lancée par les suiveurs. Besançon à peine quitté, les voitures suiveuses ont laissé sur place les coureurs. Dans cette course, la Jeep de « France-soir » était bien placée. L'échappée devait être sans issue. Le peloton des suiveurs se retrouvait à Arbois.

Devant une bonne bouteille de vin, journalistes et officiels attendirent avec beaucoup de patience le passage de coureurs. Mieux même, ils les laissèrent passer.

Le patron ayant reconnu Speicher, lui tendit le « Livre d'Or » de la maison et Georges, sans hésiter, avec son lyrisme habituel, inscrivit : « Vin d'Arbois, vin de rois ».

La radio du Tour

7 h. 30 (Chaîne parisienne) ; 12 h. 45 (Ch. par.); 13 h. 5 (Luxembourg); 16 heures 20 (Chaîne nationale); 16 h. 30 (Lux.); 19 h. 20 (Lux.); 20 h. 50 (Ch. nationale).

Ce soir, 20 h. 45, M. Saunier nous présente un excellent programme avec, en tête d'affiche, le match Gilbert Stock-Le Mentec. Le premier, battu aux points par Baby Dap, mais vainqueur de l'Espagnol Francisco Peyron qu'il obligea à abandonner au 8e round, défendra vaillamment sa chance : il reste logique, en effet, de prévoir la victoire du Breton.

Demandez à partir de 18 h. 30 notre édition spéciale complète TOUR DE FRANCE

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, PARIS, TOUS LES JOURS de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., SAUF SAMEDI après-midi, DIMANCHE et FETES

DEMANDES D'EMPL. 30'

Dame ch. journées couture, raccommodage, nourrie midi. Duquesne, 2, r. Et.-Dolet, Bagnolet
Dame j.com. prés.bien sec.comptabl.après-midi ou soir. 2.712, Fr-s
Jne Dame sér. réf. ch. place chez pers. seule. MERIOU, 16, rue Surcouf, PARIS (7e arrondis.).
AIDE MAGE Profession. Publicité unique. JOHN BILL, 4, Francisque-Sarcey, PARIS (16e).
Sté-dact. brev.él. ch. remplacem. ou emploi demi-journ. environs Gare Nord ou Est. Labo. Bécrir. P. R., N° 992 FRANCE-SOIR.
Jem. 35 a. parl. allem. travaill. énerg. anc. comm. ch. emploi. Ecr. P.R. N° 3.254, France-soir.
Ch. pl. veilleur nuit garage ou autre. Lévy, 17 bis, p.Hébrard
Secrét. dact. ay. mach. dem. tr travx. Ecr. N° 2.116, Fr.-soir
Vte. Cuisinière tr. cap. rech. pl. hôt., pens. ou caferter. at. log. p.réf. Ecr. Boulé, 4, r. Pouchet
J. f. ch. empl. finition, pièces confection. Ecr. 3.523, Fr-soir.

GARDES D'ENFANTS 60'

Dam. sle prend. ent. 10-11 a.M. Clichy, r.Fontaine, Etrechy S O.

TRAVAUX A FAÇON 120'

PEINT. décor. tr travx par artisan,Px modéré.Ec. Moriant, 110, r. Brancion (15e)
PEINTRE en lettres, SUF. 63-46
Confection façon blouses, robes. Cartes. Robinet, Lury (Cher)
Ajustage vêtem, ville et cérém. Mézergue,170,bd Voltaire,Paris
Travaux. Peinture. Ripolin. Papier. Artisan SINSON. DOR. 53-63.
Artisan peintre, PAUL. Inv.52-83
PEINTURE, tr travx. FOR. 61-66
Je répare vos ENTRES et REVEILS. Horlog., 50,r.Lecourbe
Peinture tr travx. LIO. Suf.64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130'

AUGMENTEZ vos ressources par travx. suppl. du soir, vente clientèle, encaissements, petites écritures, 13e, 14e, 15e arr., gain possible 5 à 9.000. Ecr. à BONNET r. Treilhard, Paris (8e).
Situation d'avenir à Messieurs actifs ss conn. spéciales. Mise courant grat. Gains 15 à 30.000 pr mois. Se prés. VIEVENE, 21,rg Montmartre, 14-17 h., 3e étage.
Messieurs 22 à 30 ans,bons vendeurs, actifs, pr représent. rég. parisienne, 20 à 30.000 par mois, conf.collect. Gros avenir. C.E.V., 25, r. Lavoisier (8e) matin seulement. Fermé le samedi.
Sté banlieue Ouest demande :
CONTREMAITRE
usinage mécanique générale. Ecr. N° 40.303, CONTESSE Publicité, 5, square Dordogne (17e), qui tr.
Dem. magasinier cap. embal. réf. exig. Bloch,1,cité Magenta-10e
Sté STEIN ET ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande
DESSINATEURS
fumisterie, mécanique générale installations de chauffage. grosse chaudières. Cantine
Grosse situat.à pers. dynam.ay. conn. génér. de l'élevage et relat. ch.les élev. Dispos. voit. Ecr. Parent, 51,bd de Courcelles
Fabrique TRICOTS machines dem
BOBINEUSE SURJETEUSE
tr.b.sal., prim. Mary,93,Compans
ORGANISATEUR
préfer. form. techn. expérience problèmes organ. travail et prix de revient rech. par cab. d'organisat. pr région NORD. Ecrire : Case 65 Z, Ag. HAVAS, LILLE.
BNES VENDEUSES
conf. fourr. Sér. référ. Se prés. REDAL, 104, av. Orléans, Paris.
MAX FACTOR HOLLYWOOD
cours grat. maquillaki et vente pour jeunes femmes sérieuses et av. cran susceptt. devenir maquilleuses démonstratrices pour Gds Magasins. Stt. stable et rémun. 10 à 12 heures seulement. 11, rue Royale, PARIS.
Cherche J. F. susceptible s'occuper complètement enfant 18 mois, durant séjour campagne 2 mois vac. de Chevreuse. Lit.54-45
On dem. J.H. pr courses sach. mont.à bic. AFP. 152,Ch.-Elys.
On dem. Jeune Fille bon. prés ss conn.spéciales, bien rémun. CALOZ, 7, r. Rocroy, Paris (10e).
Dem. vendeuse bne prés. Jean-Pierre, 16-18, bd Haussmann.
Chemiserie Confection dem. très bonne vendeuse Inut. ss référ. Jean-Pierre, 1,r. Caumartin.
VENDEUSE de mét. pr cours des Halles rech S'adr.14 à 15 h. GORIN, 54, bd Sérurier.
BAINS-DOUCHES
dem. baigneuse même début. Se prés. jeudi-vendr. 95, bd Voltaire

● *Bureau*

Dem. st.-dact. Ecr.av.réf. Monde Illustré 7,r. Latour-Maubourg.
J. DACT. AID COMP 25 à 35 ans, comptant tr. bien, bonne écrit. Bons appoint. ments. Se prés. de 9 à 10 h. ABADIE, 6, r.du Delta-9e. Mo BARBES.

DEMANDES D'EMPL. 30'

Aides-compt. av.réf. Se prés.17-18 h. MPME, 5,r.St-Augustin.
Sténo-dact.rapides s'occup. trav secrétar. av.réf.Se prés.17-18h. M.P.M.E., 5, r. St-Augustin.Paris
HUILES ANTAR demande stés nos-dactylos et dactylos-factu. rières. Coop. Cantine. S'adresser 4, r. Léon-Cost, M. Courcelles.
On dem. Employés aux écritures. Se prés. av.réf. 55, av. Edouard-Vaillant, BOULOGNE (Seine).
Jmp. Sté dem. secrétaires sténo-dact. exp. et dactylos exp. emploi écrit. Se présenter ou écrire à Mme M. PAPOUIN, 58,r.Taitbout,Paris
Important établissement recherche pour emplois stables à Paris dames jeunes et jeunes filles titulaires du brevet élémentaire ou ayant des connaissances équivalentes. Opérateurs et Opératrices sur machines à cartes perforées. Sténos-dactylographes et dactylographes. Mécanographes à machines étroughes. Vendr. à M. GOURDON, 2, r. Jaffitte, Paris-9e
On dem. STENO-DACTYLO Rambaud, 21, bd St-Martin.
STENOS-DACTYLOS et DACTYLOS EXPERIMENTEES
(40 ans maximum)
Se présenter 9 à 12 h. FRANÇAISE DES PETROLES, 11, bd Jean-Mermoz, NEUILLY. Métro : Sablons. CANTINE COOPERATIVE. VACANCES SOCIALES.
AIDES-COMPT. sach. mach., 25-30 a., act., calc. b., emploi st. dem. d'urg. par Maison Edit., 9, r. Méchain, Paris (14e)
On dem. sténo-dactylo. Se présenter avec réf. Sté TRICAO, 33, r. Ledru-Rollin, IVRY.
J. F. b. instr. dact. et secrét. NELAT,25,av.Matignon-8e
Employée bureau demandée par Sté G.T.A., 27, rue Saint-Ferdinand. Se présenter de 9 à 12 J. Hom. 16-18 a. pr trav.bur.au. J. GUICHOU, 12,r.Rougemont (9e)

● *Couture, mode, confec.*

On dem. COLLEUSES MECANICIENNES pr vêtem. import. TRAVAIL ASSURE TE LANGUEUR. B salair, primes, cantine. A.C.C., 38,r.P.-Curie, LA COURNEUVE (près Porte Aubervilliers).
On dem. Ouvr. à domicile pr tabliers fem. enfants. Mme Acgerier, 21,r.du Pressoir, Brunoy
Dem. b. entr-prend.pr gabard. Lateille, 20,r.Gds-Augustins-6e
LES VETEMENTS ROYAL 42, rue de Paradis, dem. pour de bonnes mécaniciennes pour belle confection hommes, très bien payées, travail assuré toute l'année. Se présenter tous les jours, sauf samedi.
On dem. des mains pr col fourreau épaulettes. ADAM, 14,r. Saint-Martin. Métro : Belleville.
Dem. personne sach. bien coudre main et machine.JEAN-PIERRE, 16 et 18, boulev. Haussmann

● *Industrie*

La Cie Radio-Cinéma embauche TOURNEURS FABRICATION TOURNEURS OUTILLEURS
Mécanique de précision, gain et travail intér. Place stab. 33, r. A.-Silvestre, Courbevoie-Bécon
MANŒUVRES
sont dem. NOVEX-SIEBERT, 3, r. des Marguettes, PARIS (12e ar.).
On dem. b. ouvr. serr. et ferron. Katona, 78,r.Pré-St-Gervais-19e
Dem. b.mécanicien gar. réf. ex.urg.Hoffman,36,r.Vergniaud
AJUSTEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
Câbleurs schéma et plan téléph.
Rich.
MONTEURS CABLEURS
MAGASINIERS
ELECTRICIENS D'ENTRETIEN
REGLEURS s/presses à découper
S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil. 10 m. Pte Orléans. Cant.
Très bon mécanicien connaissant presses à emboutir le métal, sertisseuses et machines-outils. NOVA, 35, r. de la Motte, à AUBERVILLIERS. Tél. Fla.16-45
Mécanicien pr entretien, réglage et outillage machines-outils. NOVA, 35, rue de la Motte, à AUBERVILLIERS. Tél. Fla.16-45
TOURNEURS P.1, P.2, Fraiseur, Tél. P.3, Travail stable. Primes. Cantine. A. F. I., 3, rue Frédéric-Mistral (15e) M° LOURMEL

● *Représentants*

Sté Paris Coul. et Vernis, 1,r. de Stockholm, dem. Représent. en tiltre fixe depuis commission, visitant Entreprise Peinture, etc.
VINS EN GROS
Mais. connue chere. Représentants Bani.O. et Gde Bani.Sud de Paris et 11e et 12e arr. Ecr. à Mignet, 127,r.Normandie.Mais.-Alf., q. tr.
COURTIERS-ÈRES PHOTO
avec rel. pour compt. nouv. à A.R.P.H.O.T. 66, bd Sébastopol
Ch. J.G. et F. représ.fac. b.rap. C. Blot, 46,fg St-Martin.Bot.96-80
Représentants fix. com. pr visit. Rayon. chaussures, dep.gar. Px banl. Access.Toil. Farmay, 2-4, r. C.-Flammarion (18e). Mon. 99-35
Fabr. Bij. dem. voy.titr. fix.fr. rout.com.Quinlou,101,r.St-Denis
Cie Firme Parf. rech. représentants province. Ses prés., le matin mar.merc.sam. de ch.sem. LEDUC, 6, place des Etats-Unis.
Courtiers-ères, visit. clientèle particulière, dem. DELIGNY, produits d'entretien de qualité.12, rue Gassendi, PARIS (14e arr.).
Ets Nislynes, Prod. de Parfumerie, 5,pl.Marine, Malsons-Laffitte (S.O.) rech. Représentants gde banl. et gde prov. Ecr.b.com.

GERANCES 120'

Ménage métier dem gérance jeune Café-Hôtel Paris-banl., caution. Voisin, 27,r. Rambuteau
OFFRONS DIRECTEMENT CABARET ARTISTIQUE EN GERANCE LIBRE. Pour traiter, téléphoner entre midi et une heure WAGRAM 21-13.
GARAGE en GERANCE très bien placé 800 m2, Atelier, appart. 5 pièces. Redevance 10.000 par mois. Se prés. (Bal. 46-59) MONTY 120, Chps-Elysées.
DEPOT VINS PAQUET, b. log avec 250.000 fr. 16, bd Sébastopol
MERARD Gérance Café-Bar
R. RIVOLI Instal. ultra moderne. Log. 3 p., cuis. Caution. 400.000 TR. URG. GUELFI
ROJIC, 8,r. 4-Sept. RIC.18-71.
Ch.Gérant Café-Epic. quart.pop. Playou,32r.Monrholon.Tru16-00
Gérance Dépôt vins gde banl. Logement, demandé suite avec 400.000 fr. pr marchandises. Ecr. réf.. Hannir,25r.Belleschasse,Paris
GERANT de mét. pr cours des halles rech. S'adr. GORIN, 18, r. des Moines. Gérants dem. pour Alimentation, Cafés et Bonneteries ADAM 29, r. du Pont-Neuf

REPRÉS.-COMM.ALES 180'

On dem. repr. p.vis café, épic. Se prés. 18-19 h.: 10,r.Neuve-de-la-Charbonnière, Mo SIMPLON
Courtiers-ères pr photos d'art. Débutants acceptés. mise au courant. Gros salaire assuré à travailleurs. Situation d'avenir. Ecr. No 2.037 Fr.-soir pour conv.
Dame fr. bne présent. Elocution facile pr diffusion publicitaire d'un appareil ss concurr. Rien à vendre. Pas de rend.-vs à prendre. Fixe et commission S'adr. CERO, 32 r. du Sentier PARIS (2e) de 14 h. 30 à 17 h. 30

PROPOS. COMM.ALES 180'

Bureau à 100 m.Opéra av.pers.et téléph.examinerait offres commerc., représentations, etc. Ecr SAHUC, 32,r.Médéric, qui trans.
Pantoufles disponibles en usine. Jourde, 11,av.Arès, Bordeaux.
Dasp. 3.000 bracelets ident. argt. lots bijout.fantaisie, broches, bracelets, clips, etc. ARC.56-04.

OCCASIONS DIVERS 180'

Achetons mach. à écrire ROYAL à bon état, caractères gros. Charriot 45 minimum. Faire offres à REGIE-PRESSE, 65,Ch.-Elysées
MEUBLES de BUREAU
Lot import. bureaux chêne: 3.000. Burx dactylo: 1.900. Tables burx chêne: 1.000. Classeurs,burx dble face, siège, Vivienne.
ACHAT meil. prix TAPIS Réparat. Teinture. Chalet, 6, r. Thérèse, RIC, 68-88
DROGUER. AMER ic. 7 et 9, place des Ternes. Gaine caoutchouc ..... 890 fr. Gaine caoutchouc basse 514 fr. BAS A VARICES 2 sens. Gaine ext. 2 sens. Gaine SUR MESURE. PRIX TRES BAS.
ACHETE POUR L'AMERIQUE meubles, porcel., tapis, à partic. appart.complets. Discr. BARRY, 15, r. Saulnier, mag. Mab.47-70
ACHAT TAPIS ORIENT Paiement compt. ELY.00-64
INDUSTRIEL ch. mach. à bois, scies, écr. et calc. Fabre, 11, r. Nicolo. ELA.37-29.
Ch.1 mach.écr.1 calc.matin. Berchault, 5,r.M.-Bertaux.Mén.77-80
Part.ch.mach.à écr.et calc. Brunet,163,r.Montmartre-Gut.15-13
Part.ch.1 mach.écr.,1 calc.Mabo, 50,r. Pasteur, Pantin. PRE.20-29
Ach. machine à écr. GUT. 55-57
PAPIERS PEINTS gd choix, 113, bd Magenta. Mo Gare du Nord
Pressé Rich.chbre,bel.s.à.m.mod. stud,C/ay,197,fg St-Denis.MoNo
CANOE.R.I.C. 1,r.Abbeville
Secrét. ch. 1 mach. à écr., 1 à calc. Mlle A. Marie. Tru.24-29
Part. vd Fusil SIMPLEX 1 coup p/ av. cartouches, b. prix. Av. RIOT, 70, r. Lauriston, Passy.
Mécanicien pr entretien, réglage et outillage machines-outils. NOVA, 35, rue de la Motte, à AUBERVILLIERS. Tél. Fla.16-45
TOURNEURS P.1, P.2, P.3, Travail stable. Primes. Cantine. A. F. I., 3, rue Frédéric-Mistral (15e) M° LOURMEL
ACHAT TR. CHER FRIGIDAIRE
ASPIRATEURS Mach. MOTEURS. Voltrex, 173, r. Temple.Arc.16-13
Vds sup.salon maroc compl. tapis, lustre, objets commission. Av. Foch. St-Cloud. Voir 18 à 20 h.
Je ch. Mach. à Cdre SINGER. Pougny, 16,r.Jacob. ODE.71-32
Ach. mach. à coudre. COM.07-60
Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. MAYET. 7,r.Cadet. Pro.55-22
FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition.
SIMON 67,fgSt-Antoine,Paris
Ch. remorque-roulotte gd tapis vert pr tble Cons.administr. et 12 chaises. David,69,av.Gde-Armée
Ach. vêt.hom,linge. Jacob,139,r. Clignancourt.Mar74-85.Ouv.9-18

ÉCHANGES 120'

Echanges rapides ss frais, gd choix pl.petits ou grands.Serv. U., 18,r.Saulnier, mag. Mab.47-70
Echangerais gd appart. av. atelier studio Monceau tt conf. partiellement meublé contre Studio Atelier plus 1 ou 2 ch. Ecr. avec détails P. FERNEX, 29, r. Vital
Ech. gd studio, entr., cuis., s. de b., tt conft Montmartre contre logement équivalent centre Paris. Téléphoner DEL.09-19
Ech. à Neuilly-s/Seine chambre, cuis. chauf. ascens. soleil c/ plus, pièces ou pav. av.gar. bani. proche St-Lazare. Ecr.: Dubois, 71, rte de Meulun, Lagny (S.-M.)
Ech. Clichy 5e porte, 2 p. cab. t. tt cft chauffecent. s/rue c/4 p. min Paris. Michel, 20, r. Fanny.
Spécialiste Echanges NEGOCIA

MEUBLES 180'

App. 10e 2 p.cuis, ent. cab.déb. L.6.000. Rep.p. mobil. 300.000 Chochon, 10,r.St-Quentin.Nor68-21
Pulseurs studios au mois Voir 88, av.Philippe-Auguste, Paris
Urgent. Ménage sans enfant ch.-che petit meublé. Ecrire : Langeois, 2 r. des Moines Paris
APPTS pl.grands, 29r.Renard Choix unique en France. Echange Appart. Paris-Prov. 44, av. V.-Hugo
STAR A 20 km.de Paris, 100 m.gare, cède en tte propriété 1 pav. 4 p. cuis. E.G.El. 400 m.terr. arb. fruit. c/rep. appart. 4 ou 5 p. cuis. cent.Paris. S'a.r. Maurice, 59, r. de Bretagne, PARIS (3e)
Echangerais 2 p. entrée, bail commm. et téléph. ds quartier Europe contre 2 ou 3 p. mixte. conf. Ecr. Olivier, 40,r.Liége-8e.
2 p. cuis. 8e ét. asc. pr gds bds 2 p.loyr 10e arr. c/app.ou pav. Paris bani. min.4 p.Ecr.1.729,F.-s.

LOCAT.NON MEUB. 180'

Appts immed. DISPONIB. Serv. Et P.,16,r.Sauffroy-M°Brochant
App. 1 p. cuis. ent. tt conf.15e de 12à22h.

LOCAUX COMMERC. 180'

IVRY zone indust. ttes catég. Px bon état, caractères gros. 500 mq. Charriot 45 minimum. Faire offres à REGIE-PRESSE, 65,Ch.-Elysées
ST-LAZARE 2 sup.bureaux entrée entr. meubl. 800.000 77,r.St-Laz.Tri.87-93. ARNAL
Près P. Orléans imm. avec local ind. et log. libre. force,3 ent. s. Px 32.000 au Petit-Chambord, Bourg-la-Reine.
RUE LA FAYETTE
Tr. beau pas-de-porte 5 p. plac. Loury, 53,r.Lafayette. Tru. 20-95
TERNES Immeuble sur cour av. r.-d-ch. Libre pr ts commerces de pet.indust.av. pet.log. Px 1.500.000. Opé.39-33.
A louer pet.ateliers ds comm. ou gd local.59 bis,r.Olivier-Métra
Cède bail 9 a. loc.artis. 19e arr. 28 m2. Besson, 5,bd Indochine
Local 24 pces près Bd Voltaire à Vdre, sans reprise ni Entrepôt.
O.I.M. BOT. 33-15 (Rpdo.)
Grande BOUTIQUE + 3 pièces très rue du Bac. TRU. 41-00
Bani N. zone mixte USINE ave. 1.000 m.Habitat.Carnoy-Usines 3, r. de Metz (10e). PRO. 09-33.

STRASB.-ST-DENIS

Sup. local mixte. 6 p., s. de b. Téléph. 200 m. Prix 1.250.000. LUSSIEZ et LAVAUD
28, r. de l'Echiquier. PRO. 45-31
Pet. loc. pr artis. dép. Gal. 94-89
APPART. COMM. Madeleine 2 p., b. meubl. Tel. Ascens. 50,r. Pasquier. PAR. 20-29
Ach. machine à écr. GUT. 55-57
PAPIERS PEINTS gd choix, 113, bd Magenta. Mo Gare du Nord
Pressé Rich.chbre,bel.s.à.m.mod. stud,C/ay,197,fg St-Denis.MoNo
CANOE.R.I.C. 1,r.Abbeville
Secrét. ch. 1 mach. à écr., 1 à calc. Mlle A. Marie. Tru.24-29
Part. vd Fusil SIMPLEX 1 coup p/ av. cartouches, b. prix. Av. RIOT, 70, r. Lauriston, Passy.
Mécanicien pr entretien, réglage et outillage machines-outils. NOVA, 35, rue de la Motte, à AUBERVILLIERS. Tél. Fla.16-45
TOURNEURS P.1, P.2, P.3, Travail stable. Primes. Cantine. A. F. I., 3, rue Frédéric-Mistral (15e) M° LOURMEL
ACHAT TR. CHER FRIGIDAIRE
ASPIRATE